Programme Education pour la Consolidation de la Paix dans les Régions de Gao et Tombouctou

EVALUATION FINALE

RAPPORT

AG MOHAMED HAWAYE, CONSULTANT

Juillet-Aout 2017

*Agent **Moussa Ehely** face aux élèves SSA/P et leur animatrice à Tombouctou, Enquête évaluation finale*

SIGLE UTILISES

PBF	Peacebuilding Fund
AE	Académie d'Enseignement
AEDS	Aide à l'Enfance du Désert et du Sahel
AMSS	Association Malienne pour la Survie au Sahel
APE	Association des Parents d'Élève
CAP	Centre d'Animation Pédagogique
CGS	Comité de Gestion Scolaire
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PTF	Partenaires Technique et Financiers
SEAD	Sahel Étude Action pour le Développement
SSA/P	Stratégie de Scolarisation Accélérée
UNICEF	United Nations International Children and Emergency Fund
WEI	World Education Inc.

RESUME

La crise de 2012 au Mali a eu pour l'une des conséquences les déplacements de la population et la persistance de l'insécurité dans les régions du nord du pays. Ces évènements ont engendré, en particulier la déscolarisation des enfants et la dégradation de cohésion sociale au sein des communautés.

Le retour progressif des populations après l'intervention internationale et la signature de l'accord de paix fait naître de l'espoir d'une stabilité du pays et de possibilité de l'éducation des enfants dans la zone du nord. Cela a suscité des initiatives auprès des organismes nationaux et internationaux pour créer des opportunités de renforcement de la cohésion sociale et la culture de la paix.

Le programme PBF se veut un véhiculeur de la paix à travers le renforcement de l'éducation. Pour atteindre cet objectif, le programme mise sur trois catégories d'activités : (i) Création d'opportunités de scolarisation pour les enfants ; (ii) Renforcement des capacités des élèves à œuvrer pour la paix et la cohésion sociale ; (iii) renforcement de prise de conscience des communautés scolaires sur la consolidation de la paix.

L'évaluation finale, dont le présent document fait l'objet, vise à cerner le déroulement du programme et dans quelle mesure ses activités ont atteint les résultats escomptés.

Les informations et données collectées ont permis de constituer des bases des données pouvant contribuer à la recherche sur les programmes de consolidation de la paix à travers l'éducation.

Il ressort de l'investigation que les activités sont pertinentes pour répondre à la problématique posée. L'abandon scolaire et la déscolarisation des enfants peuvent être vus, à la fois, comme cause et conséquences de tensions sociales et conflits et donc combler les besoins dans ce domaine demeure un moyen pour restaurer la paix. De même, les renforcements des capacités des acteurs scolaires et non scolaires sur les méthodes et les moyens de consolider la paix peuvent motiver ces derniers à mener des actions concrètes pour le retour de la paix.

A côté de ces activités louables, des remarques d'ordre théorique et pratique sont à souligner dans la conception du programme : (i) l'imprécision de la portée de certaines activités ; (ii) la limite des outils de suivi et d'évaluation ; (iii) la supervision et l'accompagnement insuffisants.

Sur le terrain, le programme PBF a pu concrétiser des actions perceptibles par les bénéficiaires directs (parents, élèves, enseignants et organisateurs).

Pour le premier volet SSA/P, le programme ciblait 4500 enfants (déscolarisés ou non scolaires) âgés de 7 à 15 ans à former afin qu'ils puissent s'intégrer dans l'école formelle. Officiellement 3784 enfants réguliers sont identifiés et recensés dans les 150 centres crées par le programme dont 1328 dans les 50 centres de Tombouctou et 2456 à Gao (100 centres).

Selon les résultats de l'étude, **79,8%** des enfants bénéficiaires du projet SSA/P répondent aux critères et le ciblage a été bien apprécié par les parents et les responsables communautaires. Près de 7 sur 10 **(69,9%)** enfants n'avaient aucun niveau avant la formation SSA/P.

La réussite aux examens de fin de formation a été de **86,4%**[1] (soit **3269**) selon les enfants. Près d'un tiers des enfants **(33,2%)** déclarent qu'ils ont passé leur examen et sont admis **en quatrième année**. Cette statistique est de **49,6%** à Tombouctou contre **23,1%** à Gao.

Globalement les indicateurs sur les SSA/P sont meilleurs à Tombouctou que dans la région de Gao. Pas de différences significatives entre les profils scolaires des filles et celles des garçons.

Sur les compétences acquises lors de la formation SSA/P, Près de 9 sur 10 enfants **(89,7%)** enfants pensent que leur niveau d'étude s'est globalement amélioré après la campagne. Ils perçoivent bien l'impact du projet SSA/P sur leur niveau d'étude **(plus de 80,8% savent lire une phrase simple après la formation contre 12,6% avant).**

Le test de niveau lors de l'évaluation et l'enquête auprès des parents et animateurs confirment ces compétences acquises par les enfants lors de la formation SSA/P. Plus de **85%** des parents affirmaient que leurs enfants ne savaient ni lire, ni écrire une phrase simple avant la formation SSA/P et à la suite du programme, ce chiffre est de l'ordre **15%.**

Ces performances scolaires ont fait que les parents soient satisfaits à **93,4%** des compétences acquises par leurs enfants et **79,2%** sont d'avis que leurs enfants peuvent continuer l'école normalement. Du côté des enfants, **81%** apprécient bien le déroulement du programme et **63,7%** pensent qu'ils auront un avenir professionnel avec des études et un diplôme contre **6,6%** avant la formation. Cet impact du programme sur la carrière professionnelle des enfants est perceptible aussi au niveau parent.

A côté de ces exploits et réussites, il faut reconnaitre qu'il y a eu, environ **10%** des cas d'interruption de cours par les élèves SSA/P à cause de manque des moyens, de l'éloignement des centres, de l'insécurité ou encore de non fonctionnement des centres et **plus d'un tiers** ont séché les cours pendant la formation. Au niveau des animateurs, l'insuffisance de la formation sur les thématiques de la paix et la prise en charge psycho-sociale a été souligné.

On note pour ce volet SSA/P qu'il faut assurer plus de supervision et de suivi des activités afin de pallier aux cas d'abandon, d'absences et d'irrégularité des élèves. On doit renforcer plus la formation des animateurs ainsi que celles des enfants. L'insertion des enfants à l'école normale après les centres devrait être suivie et évaluée. Enfin, améliorer les capacités d'accueil des centres par l'augmentation des personnels et la création de plus de centres et s'assurer que les enfants bénéficiaires peuvent régulièrement fréquenter les centres (moyens de transport et cantines)

[1] Les échecs ici **(13,6%)** comprennent le cas de non réussite à l'examen, le cas d'abandon à la veuille des examens,…

Sur la consolidation de la paix, il y a eu la formation des enseignants et des acteurs sur la consolidation de la paix et les activités de sensibilisation des communautés sur la culture de la paix. Environ (94%) des enseignants bénéficiaires du programme ont reçu des formations spécifiques sur la culture de la paix et plus de la moitié ont été formés sur le droit de l'homme. Plus de 95% des enseignants formés pensent que le projet a amélioré leur niveau d'étude en plus de connaissances apprises sur la consolidation de la paix.

On note qu'avant même le programme PBF, près de la moitié (47,8%) ont reçu des formations sur la consolidation de la paix et sont actifs à 60,9% dans des actions de consolidation de la paix.

Au niveau des écoles bénéficiaires du programme, les élèves ont été les principaux acteurs et sont actifs dans les activités de PBF sur la consolidation de la paix. 90% d'élèves affirment avoir mené des actions pour la consolidation de la paix et 83% parviennent à faire le rapport entre les activités du programme et la consolidation de la paix.

Ainsi, une bonne proportion des élèves (20% pour la cohésion sociale et 34,5% pour la consolidation de la paix) ont une bonne connaissance des thématiques de la paix.

Les acteurs organisateurs des activités de consolidation de la paix perçoivent dans leur quasi-totalité l'importance du programme sur la prise de conscience des communautés scolaires et non scolaire sur la culture de la paix, le renforcement de la cohésion sociale entre les communautés qui se sont regroupées et échangées ensemble et l'implication des enfants, jeunes et adultes dans la sensibilisation sur la paix.

En somme, un impact concret peut être imputé au programme PBF sur la consolidation de la paix à travers l'éducation. Les activités répondent dans leur quasi-totalité à la problématique de renforcement de la consolidation de la paix à travers l'éducation.

Les indicateurs du programme témoignent d'une contribution des activités à la diminution de la marginalisation des enfants non scolaires et déscolarisés qui ont pu acquérir des compétences et intégrer l'école normale. L'évaluation prouve aussi que les bénéficiaires ont reçu des compétences sur la consolidation de la paix.

Par contre l'on déplore l'insuffisance de suivi, de contrôle et de supervision des activités ainsi que les imperfections d'ordre conceptuel qui ont fait que les indicateurs n'ont pas atteint globalement leurs cibles

On recommande plus d'implication des élus locaux, de responsable du programme dans la supervision et le contrôle des activités sur le terrain. Et il faut d'avantage un accompagnement du programme permettant d'apporter des solutions aux difficultés de terrain.

TABLES DES MATIERES

I. Introduction : Programme et Evaluation 8
I.1. Contexte et justification du programme 8
I.2. Objectifs et théorie de changement du programme 9
I.2.1. Résultats attendus du programme : 9
I.2.2. Activités du programme : 9
I.2.3. Théorie de changement du programme 9
I.3. Cible des interventions 10
I.4. Acteurs et zones du programme 10
I.5. Suivi et Evaluation du programme 10
II. Description de l'évaluation 11
II.1. Objectifs et justifications de l'évaluation 11
II.2. Description de l'évaluation finale 11
II.2.1. Phases de l'évaluation 11
II.2.2. Plan méthodologique de collecte de terrain pour l'étude finale 12
II.3. Analyse et apurement des données 14
II.4. Limites, contraintes et leçons relatives à l'évaluation 14
III. Analyse de conception du programme et des activités (prévues et réalisées 15
III.1. Evaluation de la logique conceptuelle du programme 15
III.2. Pertinences des activités prévues 16
III.3. Analyse des ciblages des bénéficiaires 18
III.3.1. Profils des bénéficiaires 18
III.3.2. Perception des populations sur la qualité des ciblages 19
IV. Diminution de la marginalisation des enfants déscolarisés ou non scolaires 21
IV.1. Profils scolaires des enfants SSA/P 22
IV.2. Régularité et suivi des formations SSA/P 24
IV.3. Compétences acquises lors de la formation selon les élèves SSA/P 25
IV.4. Perception des parents sur les compétences acquises lors du programme 27
IV.5. Perception des parents sur les compétences acquises lors du programme 28
IV.6. Impressions des bénéficiaires sur l'impact du programme 29
IV.6.1. Pronostic des enfants sur leur avenir professionnel 29
IV.6.2. Pronostic des parents l'avenir professionnel des enfants 30
IV.6.3. Pronostic des animateurs sur l'impact du programme 30
IV.7. Formation des animateurs 31
IV.7.1. Nombre d'animateurs formés pour le SSA/P 31

IV.7.2. Qualité de la formation SSA/P 32
IV.8. Opinions des communautés sur le déroulement du programme SSA/P 33
IV.9. Opinions des partenaires de mise en œuvre sur le programme SSA/P 34
V. Consolidation de la paix 35
V.1. Formation des enseignants sur les thématiques de la culture de la paix 36
V.1.1. Etat de lieu des engagements des enseignants sur la consolidation de la paix avant le programme PBF : 36
V.1.2. Niveau de formation des enseignants sur le PBF : 37
V.1.3. Perception des enseignants sur le déroulement de la formation PBF 38
V.2. Engagement des enseignants après la formation 38
V.3. Recommandation des enseignants sur la formation PBF 39
V.4. Description des activités scolaires 39
V.5. Activités de sensibilisation communautaire sur la paix et la cohésion sociale 41
VI. Conclusions et recommandations 42
ANNEXES 45
VIII.1. Cadre globale des indicateurs 45
VIII.2. Quelques indicateurs de références 52

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Liste des Tableaux

Tableau 1 : Effectifs des enquêtés lors de l'étude finale 13
Tableau 2 : Implication des parents dans l'enroulement des enfants aux centres SSA/P 19
Tableau 3 : Régularité des enfants pendant la campagne SSA/P 24
Tableau 4 : Amélioration de niveau perçue par les enfants eux-mêmes 25
Tableau 5 : Perception des enfants sur leur avenir professionnel avant et après la formation 29
Tableau 6 : Etat de lieu de la formation des animateurs SSA/P 31
Tableau 7 : Etat de lieu l'engagement et de la formation sur la consolidation de la paix avant le SSA/P 36
Tableau 8 : perception des enseignants sur la formation PBF 38
Tableau 9 : Maitrise des thématiques de la paix sur la consolidation de la paix 40

Liste des graphiques

Figure 1: Pyramide des âges actuel des élèves SSA/P 18
Figure 2: Réussite aux examens de fin des centres selon les enfants 22
Figure 3: Niveau des enfants avant et après la formation selon les parents 27
Figure 4: Satisfaction des parents sur le niveau acquis par leurs enfants lors de la formation SSA/P 28
Figure 5: pronostic des parents sur la carrière professionnelle de leurs enfants 30
Figure 6: Impressions des animateurs sur la suffisance de la formation qu'ils ont reçue 32
Figure 7: Formation des enseignants sur les thématiques de la paix 37
Figure 8: Recommandation des enseignants sur la formation 39

Liste des annexes

Annexe 2 1 : % des non scolaires selon le sexe et la région 52
Annexe 2 2 : % des enfants SSA/P qui respectent tous les critères à la fois (âge, non scolaires ou abandon) 52
Annexe 2 3 :% d'enfants qui sont actuellement à l'école selon leur scolarité avant la formation 52
Annexe 2 4 Recommandation des parents sur le projet SSA/P du PBF 52
Annexe 2 5 : Comparaison de niveau de perceptions des enfants SSA/P sur leur niveau d'étude par sexe 53
Annexe 2 6 : Recommandations des animateurs et parents pour le SSA/P 53
Annexe 2 7 : Quelles sont les thématiques de la paix sur lesquelles vous aviez été formé lors de la formation PBF 54
Annexe 2 8 : Quels sont les modules manqués le programme lors de la formation PBF 54
Annexe 2 9 : Récapitulatif de la formation des enseignants sur la consolidation de la paix 55
Annexe 2 10 : Carte du Mali avec, bleu, la zone concernée par le programme 55
Annexe 2 11 : Quelques cas de succès et faits marquants 56

I. Introduction : Programme et Evaluation

I.1. Contexte et justification du programme

Le Mali fait face depuis cinq(5) ans à une insurrection armée dans le septentrion suivi d'une multiplication des groupes terroristes et d'une crise institutionnelle dans le sud du pays. En 2012, des groupes rebelles et terroristes ont occupé une partie du territoire suite à des affrontements meurtriers avec l'armée nationale et les groupes armés loyalistes.

A la suite d'un échec des négociations d'entente[1] entre groupes modérés et radicalisés, des affrontement ont eu lieu à l'issue desquels, les rebelles se sont contraints de quitter les grandes villes du pays. Les terroristes, alors maitres du lieu, avaient lancé début 2013, une offensive pour conquérir le sud du pays.

Le Mali, considérant la force de l'ennemie a fait appel à l'aide militaire international. Ainsi, la force française SERVAL est intervenue, en premier pour chasser ces groupes terroristes, ensuite des forces africaines et onusiennes se sont installées pour assurer la sécurité et la stabilité du pays.

Ces événements ont eu pour conséquences le règne de l'insécurité et les déplacements massifs des populations vers les pays voisins. Les populations ont été touchées en particulier par le manque d'accès aux services sociaux de base. Le secteur de l'éducation n'est pas resté vain de la crise, les écoles ont été fermées, certains élèves ont fait des années blanches, d'autres ont abandonné, d'autres ont continué les études dans d'autres langues, etc.

A ces abandons et déscolarisations des élèves, s'ajoutent la dégradation des conditions de vie des ménages conséquence de l'instabilité et les déplacements des populations. Cela compliquait le retour des enfants à l'école qui ont besoin de l'accompagnement de leurs parents.

Face à cette situation, les partenaires au développement dont l'UNICEF fournissent des efforts pour combler le retard accusé dans le secteur de l'éducation suite à cette crise. Cela à travers le financement et l'exécution des programmes d'éducation visant à encourager le retour des enfants à l'école, ouvrir des écoles fermées, créer un environnement favorable aux études pour les enfants, assurer l'accompagnement des écoles et parents,...

Après la signature de l'accord d'Alger, plusieurs écoles sont recouvertes mais les besoins en éducation, demeurent insatisfaits.

C'est dans ce contexte que l'UNICEF à travers le fond des nations unis pour la consolidation de la paix a lancé en 2015 le programme dénommé « Education pour la consolidation de la paix dans les régions de Gao et Tombouctou. Ledit programme devrait permettre de créer des conditions d'insertions des enfants non scolaires et déscolarisés. Ensuite, renforcer la consolidation de la paix par le billet des communautés scolaires.

I.2. Objectifs et théorie de changement du programme

[1] Des pourparlers sur les possibilités de fusion et de gestion commune ont eu lieu entre le groupe Ançar Andine (alliés d'Al QUAIDA et dirigé par Iyade Ag Agaly et les groupes indépendantistes dont le Mouvement National de Libération de l'Azawade (MNLA).

Le programme « Education pour la consolidation de la paix PBF » a pour but de renforcer la cohésion sociale dans les zones des régions de Gao et Tombouctou, touchées par le conflit armé, à travers l'amélioration de l'accès équitable à une éducation de qualité pour les enfants vulnérables et l'instauration de dialogues communautaires inclusifs.

I.2.1. Résultats attendus du programme :

Résultat 1: La marginalisation des enfants et adolescents (déscolarisés ou non scolaires du fait du conflit) a diminué à travers leur réintégration à une éducation de qualité dans un environnement social favorable à la paix.

Résultat 2: Les enfants à l'école participent activement aux activités de promotion de la cohésion sociale et de culture de la paix.

Résultat 3: Les communautés scolaires jouent un rôle plus actif dans le dialogue inclusif comme moyen de résoudre leurs différends paisiblement et de cohabiter de manière à renforcer la cohésion sociale et à promouvoir la paix.

I.2.2. Activités du programme :

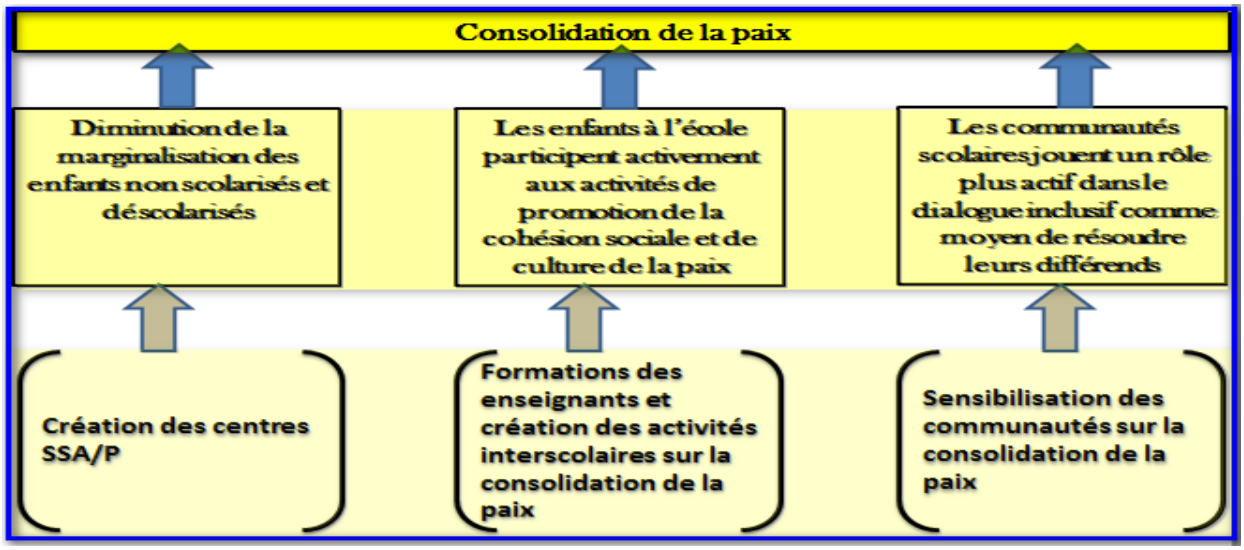
Activité 1 : Mise en place des centres de formations accélérées pour les enfants non scolaires et déscolarisés afin de rattraper leur retard et intégrer l'école.

Activité 2 : Renforcement de la consolidation de la paix à travers des formations des enseignants sur les thématiques et la réalisation des activités sur la culture de la paix (concours inter scolaires, sketchs, théâtres, etc.)

Activité 3 : Sensibilisation communautaire sur la culture de la paix en milieu scolaire (journées culturelles)

I.2.3. Théorie de changement du programme

Derrière ces résultats et activités, **la théorie du changement** du programme peut être résumée comme suit :



I.3. Cible des interventions

Pour le ciblage des bénéficiaires, des groupes ont été prédéfinis pour l'atteinte de chaque résultat.

Résultat 1 : 4,500 filles et garçons de 7 - 15 ans déscolarisés ou non-scolarisés plus vulnérables, y compris des enfants de retour des pays voisins et des déplacés internes, ainsi que des enfants associés aux groupes armés dans les communautés (à insérer dans 150 classes passerelles).

Résultat 2 : 68 000 filles et garçons de 7 - 15 ans scolarisés dans 340 écoles fondamentales de zones cibles.

Résultat 3 : Les membres des communautés scolaires autour de 340 écoles sélectionnées, en consultation avec des leaders religieux, associations de femmes et associations des mères d'élèves (AME) et de Jeunes, Leaders Communautaires et Religieux, Gouvernements des enfants, etc.

I.4. Acteurs et zones du programme

Le programme a été exécuté par World Education et l'Academie d'enseignement à travers l'appui des partenaires locaux : les CAP et 3 ONG (AMSS, AEDS et SEAD). AMSS est intervenu dans la région de Tombouctou et les deux autres ONG dans la région de GAO.

Les zones d'intervention prévues pour le programme étaient[1] :

Région de Tombouctou : Rharous (commune de Gossi, Banicane); Tombouctou (commune de Tombouctou, Alafia et Bourem Inaly, Salam) ; Goundam (commune de Goundam), Dire (commune de Dire) et Niafunké (commune de Niafunké, Léré).

Région de Gao : Bourem (commune de Bamba, Tarkint) ; Gao (commune de Soni Ali Ber, Gounzouzoureye, Anchawadji, Tilemsi, N'Tilit); Ansongo (Commune de Tessit, Ouatagouna); Ménaka (commune de Alata, Andéramboukane)

I.5. Suivi et Evaluation du programme

Pour le suivi et évaluation du programme, un ensemble d'indicateurs a été conçu. Il était prévu de faire une évaluation initiale et finale des objectifs du programme. Des missions de supervision ont été programmées pour suivre le bon déroulement du programme.

En termes d'évaluation, une étude de base a été réalisée par World Education dans les zones d'intervention prévues[2]. Des rapports périodiques, intermédiaires et finaux ont fait et mis à la disposition des bailleurs. A la fin du programme, WEI a réalisé une étude finale sur la connaissance et l'implication des communautés sur la consolidation de la paix dans les zones d'interventions du programme.

La présente étude devrait renseigner les indicateurs à la fin du programme et ressortir les leçons apprises et les recommandations ici de terrain.

---

[1] Ces sont les zones prévues à la conception du programme, en coordination avec l'UNICEF et les AE, ces zones ont été modifiées : Banikane a été remplacé par Rharous et les communes de Salam, de Bourem Inaly et Alafia par Tombouctou

[2] Suites aux problèmes d'accès, les zones d'exécution du programme ont été changé.

II. Description de l'évaluation

II.1. Objectifs et justifications de l'évaluation

L'évaluation finale du programme de l'éducation à la consolidation de la paix a pour but de déterminer la contribution du projet aux résultats de la consolidation de la paix comme retenu dans le cadre global des résultats du projet.

Il s'agira plus spécifiquement de :

- Vérifier l'atteint des résultats sur la base des indicateurs de départ et les indicateurs cibles de fin de programme ;
- Analyser l'impact du programme sur les communautés cibles par rapport à la théorie du changement
- Evaluer l'efficacité de la stratégie globale de mise en œuvre
- Formuler des recommandations pour les prochaines phases du projet

Ce processus d'évaluation permettra de déterminer le rôle du programme en cours dans la protection des enfants, la promotion de la cohésion sociale au sein de l'école et dans les communautés et sa contribution dans la consolidation globale de la paix au Nord du Mali.

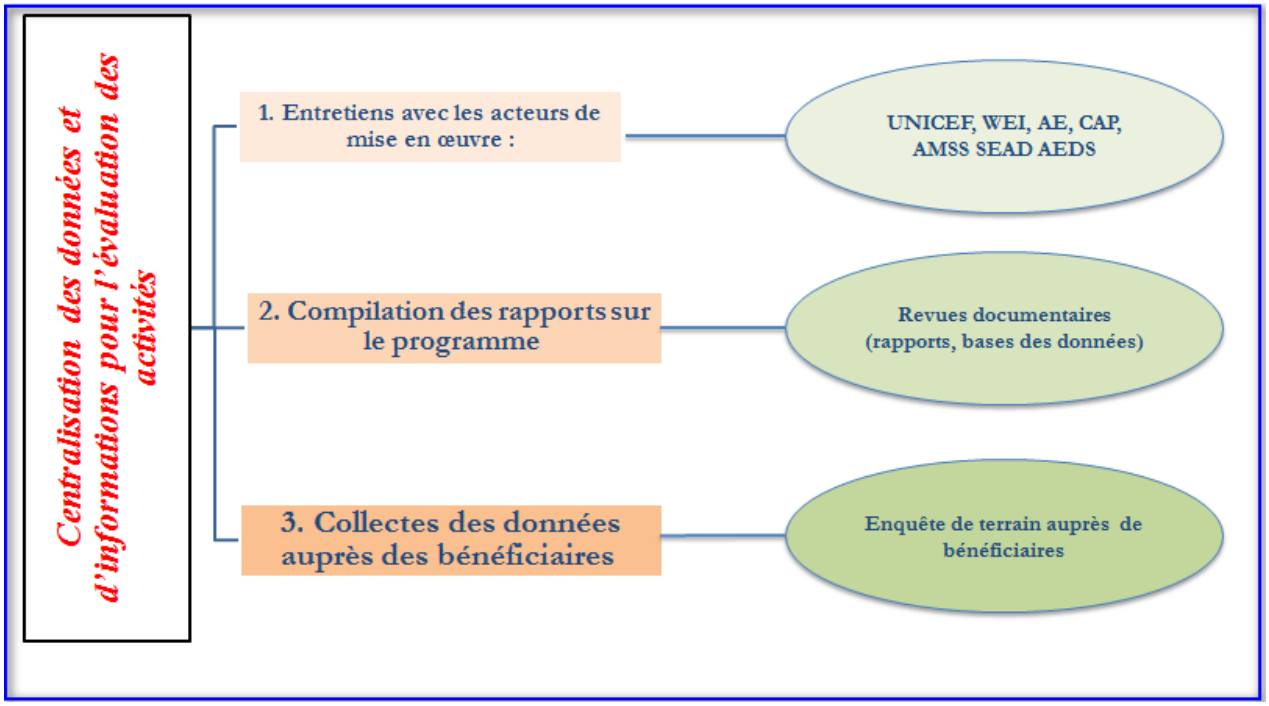
Il sera question aussi d'évaluer la conception des activités du programme par rapport à l'identification des problèmes.

II.2. Description de l'évaluation finale

II.2.1. Phases de l'évaluation

La méthodologie d'évaluation s'est basée sur trois (3) sources d'informations :

Encadré de la méthodologie de recueille des données et d'information pour l'évaluation finale



Entretiens avec les acteurs de mise en œuvre : Les interviews avec les responsables des organisations de mise en œuvre (AE, WEI, AMSS, SEAD, AEDS) ainsi que ceux de l'UNICEF ont permis de cadrer les champs d'interventions du programme, les difficultés rencontrées, les défis. Aussi, ces échanges ont guidé le consultant sur les sources des données (rapport, base des données) du programme ainsi que sur la stratégie pour l'identification des bénéficiaires.

Compilation des rapports sur le programme : Les rapports existants ont été exploités afin de définir le besoin restant en information sur le programme.

Collectes des données auprès des bénéficiaires : Il s'agit des interviews face à face avec les bénéficiaires afin de ressortir l'impression de ces derniers sur le déroulement et l'impact du programme. Cette phase a permis des collecter des données sur chaque résultat afin de renseigner les indicateurs et rédiger le rapport de base.

Pour la réalisation de cette collecte, la méthodologie suivante a été adoptée.

II.2.2. Plan méthodologique de collecte de terrain pour l'étude finale

Comme convenu dans les TDR, l'étude finale a combiné les méthodes qualitatives et quantitatives pour la collecte des données. Le plan de l'étude a été élaboré sur la base des objectifs et des activités prévues ainsi que des rapports du programme.

II.2.2. 1. Population de l'étude

Au vu des activités du programme, on peut distinguer les populations suivantes pour cette étude :

1/ Les élèves : Deux catégories des élèves sont concernées par ces programmes. Les adolescents déscolarisés ou non scolaires qui ont bénéficié de la formation de mise à niveau accélérée (SSA/P) et les élèves des écoles bénéficiant des activités de consolidation de la paix ;

2/ Enseignants : De même que les élèves, il y a les deux catégories d'enseignants : les animateurs correspondant à la première catégorie des élèves et les enseignants correspondant à la seconde. C'est-à-dire les animateurs des centres passerelles et les enseignants qui ont bénéficié des formations sur la consolidation de la paix.

3/ Parents : Les parents directs de la première catégorie des élèves et les APE

4/Les bénéficiaires hors scolaires :
Ces sont des hommes et des femmes qui ont bénéficié des activités de ce programme pour le renforcement de la consolidation de la paix. Il s'agit des acteurs, des organisateurs ou des responsables impliqués dans les activités du programme et pouvant donner leur impressions et remarques sur le projet PBF.

II.2.2. 2. Plan d'échantillonnage

Pour chaque catégorie des populations, on a sélectionné un échantillon d'individus. Après apurement des données, les effectifs enquêtés sont :

Tableau 1 : Effectifs des enquêtés lors de l'étude finale

Types	Nombre enquêté[1]
Cercles	10
Communes	19
Villages ou quartiers	58
Centres SSA/P	55
Focus Elèves des écoles normales	51
Enfants SSA/P	**518**
Animateurs centres	46
Enseignants	47
Parents des élèves SSA/P	173
Membres et Acteurs organisateurs (focus et entretiens)	68

II.2.2. 3. Outils de collecte des données

Au total, huit(8) outils de collecte des données ont été élaborés : Quatre(4) questionnaires et quatre (4) guides d'entretiens.

Les questionnaires quantitatifs sont implémentés sur des tablettes avec le logiciel CSPRO mobile. Pour les qualitatifs, les guide d'entretiens ont été enregistrés sur des dictaphones pour vérifications et exploitation des données et les agents utiliseront des masques CSPRO pour noter les valeurs des indicateurs après de chaque interview.

II.2.2. 4. Recrutement et formation des agents sur les outils de collecte :

Pour la collecte des données, 10 agents au total ont été recrutés au total dont 4 seront affectés à la région de Tombouctou 6 aux régions de Gao et Ménaka. Ces agents, déjà professionnels en matière de collecte des données, ont suivi une formation à Gao sur la méthodologie et les outils. La formations portait sur :

- ✓ Compréhension du programme (objectifs, cibles, résultats) ;
- ✓ Compréhension des outils de collecte des données (Questionnaires, guide d'entretiens) ;
- ✓ Stabilisation de sens des questions en langue locale) ;
- ✓ Identification des bénéficiaires à interviewer
- ✓ Collectes et rapportages des informations

Enfin, une phase pilote a permis de tester les outils et de préparer le terrain.

[1] Ces effectifs sont ceux retenus après l'apurement des données. Toutes les informations douteuses et non cohérentes ont été supprimées avant l'analyse.

II.3. Analyse et apurement des données

L'apurement des données a été fait avec le logiciel STATA. Pour l'analyse un coefficient de redressement a été calculé pour stabiliser le poids des échantillons. Les variables prises en compte dans le redressement sont le sexe, l'ONG de mise en œuvre et la région.

II.4. Limites, contraintes et leçons relatives à l'évaluation

Globalement les objectifs de l'évaluation sont atteints, cependant quelques observations d'ordre général sont à souligner :

- ✓ La non standardisation des méthodologies de l'étude de base et finale[1] ;
- ✓ La non définition à la base de certains indicateurs du programme ;
- ✓ Le retard dans le lancement de l'évaluation après la fin du programme ;
- ✓ Le manque de bases de données bien fournies des bénéficiaires ;
- ✓ La complication de la collecte par les vacances scolaires ;
- ✓ Les TDR étaient trop résumés et la méthodologie proposée dans les offres a été revue[2] ;
- ✓ Les enquêtes n'ont pas pu collecter des données auprès des non bénéficiaires pour percevoir l'impact du programme sur les bénéficiaires.

En termes de leçons apprises, pour pallier à ces problèmes d'ordre conceptuel, il faut :

- ✓ Stabiliser les outils de suivi et évaluation du programme dès la conception du programme[3] ;
- ✓ Améliorer la collecte et l'archivage des données sur les bénéficiaires ;
- ✓ Assurer la continuité de la collecte des données le long du programme[4].
- ✓ Détailler les TDR de l'évaluation de sorte que les offres puissent tenir compte de toutes les activités à mener.

---

[1] L'étude de base était accentuée sur le niveau des connaissances des thématiques de la consolidation de la paix par les communautés dans la zone d'intervention du programme. Une information qui ne permettrait pas à court terme de percevoir l'impact, car le programme PBF visait un impact indirect des activités à travers les acteurs formés sur la consolidation de la paix (enseignants, élèves, journalistes, imams, pasteurs) qui sont censés propager les connaissances dans leurs cercles d'influences. Par ailleurs même si ce niveau de connaissance a augmenté dans la zone, cela ne peut pas statistiquement être imputé au programme PBF puisque d'autres moyens non contrôlés existent pour acquérir des connaissances sur la consolidation de la paix (bouche à oreille, autre organisme, radio,…)

[2] Les TDR devraient contenir plus de détails sur les activités du programme (objectifs du programme, activités réalisées, besoins en données et informations) et les offres devraient être plus proches de la méthodologie finale.

3 S'assurer que les indicateurs de base sont mesurables et comparables dans l'espace et dans le temps. Mettre en place des méthodes claires des mesures des valeurs de ces indicateurs.

4 C'est-à-dire collecter les données aux moments opportuns pour chaque activité. Pour les rencontres intercommunautaires, interviewer les participants justes après la rencontre afin que la collecte des données ne soit pas restreinte aux informations auprès des acteurs organisateurs. Faire des tests et pré-tests pour chaque formation et archiver les bases des données pour l'exploitation et l'analyse.

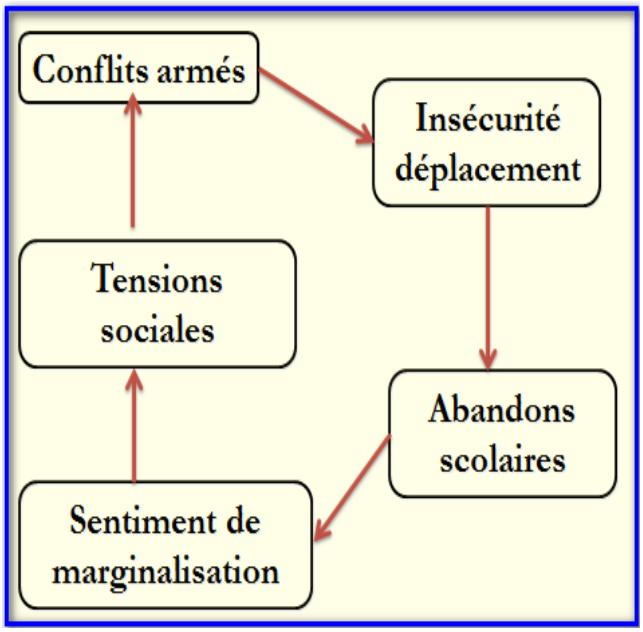
III. Analyse de conception du programme et des activités (prévues et réalisées

Le programme Education pour la Consolidation de la Paix a été conçu et exécuté dans un conteste de persistance d'insécurité et de fermetures des classes dans la zones de l'étude. L'analyse conceptuelle vise à voir dans quelle mesure les résultats attendus répondent-ils à la problématique et en quoi, les actions menées permettront-elles d'aboutir à ces résultats.

III.1. Evaluation de la logique conceptuelle du programme

Il est clair que les résultats attendus répondent, au moins en partie, aux problèmes identifiés.

Du point de vue de résultat 1, la dégradation de conditions d'étude des enfants peut être vue, à la fois comme cause et conséquence de l'éclatement des tensions sociales et des conflits armés.



En effet, si une crise éclate dans une zone, comme le cas au Mali, les enfants peuvent être contraints d'abandonner les écoles suite à l'insécurité et/ou au déplacement de leur parents ou fermeture d'écoles. C'est ce qu'a vécu le nord du Mali de 2012 à nos jours.

De même les sentiments de frustration, qui nourrissent de tensions sociales et du coût des conflits armés, sont souvent causés par la marginalisation de certaines populations en termes d'accès aux services de base (nourriture, santé, éducation,...).

Cette relation de cause à effet de court terme entre conflit et abandon scolaire peut être justifiée aussi à long terme. Les conséquences de la marginalisation d'une communauté du fait du manque d'écoles sont visibles à long termes où l'on sentira le taux d'analphabétisme et du chômage au sein de la population.

Ainsi, il est logique de penser qu'en répondant aux besoins en éducation des enfants dans les zones des conflits, on peut contribuer au renforcement de cohésion sociale.

Dans ces communautés où certains parents sont désespérés de la scolarisation de leurs enfants, toutes les actions menées pour l'insertion des enfants à l'école peuvent être considérées comme un projet prometteur de cohésion sociale. C'est pourquoi, l'on verra par la suite que la grande majorité des parents des enfants bénéficiaires ont bien apprécié l'idée du programme.

Pour les résultats 2 et 3, l'idée de consolidation de la paix à travers la culture de la paix et la cohésion sociale est théoriquement une contribution au retour de la paix dans la zone d'intervention du programme. En effet, si les capacités des communautés scolaires et non scolaires à mener des actions des consolidations de la paix sont renforcées et si ceux-ci aient un agenda, minime qu'il soit, des actions concrètes à mener pour le retour de la paix, la contribution marginale à la consolidation de la paix sera considérable dans la zone.

III.2. Pertinences des activités prévues

Comme signalé ci-haut, des actions à mettre en œuvre ont été conçues pour atteindre chaque résultat du programme PBF. L'analyse des interviews des acteurs prouvent globalement que ces actions sont pertinentes pour l'atteinte de l'objectif global :

Pour l'objectif 1, il s'agissait de mettre en place des centres passerelles au profits des enfants de 7 à 15 ans qui n'ont pas pu s'inscrire à l'école ou qui ont abandonné à cause de déplacement de leurs parents et de l'insécurité. Une réponse au problématique de l'éducation dans le contexte actuel du nord Mali, les centres passerelles sont aux yeux des plusieurs acteurs la solution idoine pour rattraper le retard acquis dans l'éducation à la suite de la crise. Les témoignages des parents des enfants bénéficiaires confirment l'importance que peuvent avoir ces centres qui constituent pour eux un lierre d'espoir pour l'avenir de leurs enfants.

A côté de cet objectif louable, le manque de prévision des activités d'accompagnement et de suivi d'insertion des enfants dans les écoles normales a été un obstacle à l'appréciation totale du programme[1].

Quant aux activités de consolidation de la paix (formations, concours et rencontres), elles permettent de donner des idées et des compétences aux acteurs (en milieu scolaire et non scolaire) sur la culture de la paix et de la cohésion sociale. Ces actions ont pu contribuer à la sensibilisation communautaire sur la paix comme souligné dans l'anonymat d'un responsable de l'académie de Gao ***« Les activités de PBF sont très importantes dans la mesure où ce sont les enfants qui font pleurer les adultes à travers la sensibilisation sur l'importance de la culture de la paix et de la cohésion sociale »***

Par contre, l'on constate le manque de méthode de pérennisation et de restitution[2] à grande échelle de ces activités.

Dans la pratique, la difficile coordination entre les acteurs de mise en œuvre a été la cause du retard selon eux. Sur le même centre passerelle, il y a un organisme qui recrute l'animateur et met en place le centre, un autre qui est chargé d'acheter les équipements et matériels scolaires et un autre qui est chargé de suivi pédagogique.

En conclusion les activités prévues dans le cadre du PBF étaient pertinentes pour l'atteinte de l'objectif global. Cependant des amendements sur l'organisation, suivi et l'accompagnement étaient nécessaires pour bien percevoir l'impact du programme. Principalement, trois champs d'actions complémentaires ont été soulignés dans la conception et l'exécution de ce programme : (i) Meilleure coordination des acteurs ; (ii) Plus de suivi (Suivi pédagogique, supervision des activités) et l'accompagnement des activités (Cantines scolaires, insertion des enfants, pérennisation des concours scolaires,...).

---

[1] Dans la conception du programme, aucun organisme de mise en œuvre n'avait pour mission de suivre les enfants SSA/P après leur formation accélérée. Le programme a pris fin juste après la délibération des examens de fin des formations.

[2] Il n'a pas été prévu dans le programme comment les enseignants qui ont reçu des formations sur la consolidation de la paix doivent le restituer à leurs cercles. De même les élèves ont eu à participer à des activités culturelles sur la paix, on aurait dû concevoir un mécanisme de diffusion, d'archivage et de pérennisation de ces activités.

Agent ***Hamdy e****n entretien Focus groupe avec les élèves à Tombouctou*

Supervision de l'Agent ***Oumar Dicko*** *en entretien avec un parent d'élève à Seyna (Ansongo)*

Anciens élèves des centres (qui sont actuellement à l'école) après l'entretien avec l'agent ***Djibril Dicko***

III.3. Analyse des ciblages des bénéficiaires

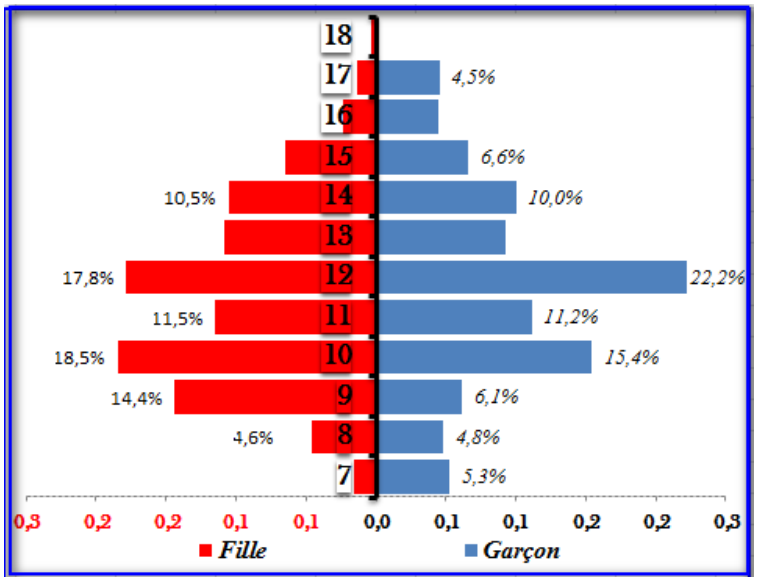
Le ciblage des bénéficiaires a été fait par les partenaires de mise en œuvre en collaboration avec les élus locaux et les académies d'enseignement.

III.3.1. Profils des bénéficiaires

III.3.1.1. Profils des élèves SSA/P avant le programme

Pour rappel, pour ce volet de SSA/P, le programme ciblait les enfants déscolarisés et non scolaires de 7 à 15 ans. Sur le terrain **3784**[1] enfants sont identifiés et recensés dans les 150 centres du programme.

Figure 1: Pyramide des âges actuel des élèves SSA/P



L'analyse des données montre que les enfants enroulés dans les centres SSA/P ont entre 7 et 18 ans actuellement. En moyenne, leur âge est de 12 (**11,69**) ans avec un écart moyen de 2,39 ans.

Les filles (11,52) sont pratiquement autant âgées que les garçons (11,84) en moyenne. Elles sont **39,3%** à avoir au plus 10 ans contre **31,7%** chez les garçons. En revanche, un tiers (33,2%) de garçons a entre 11 et 12 ans contre 28,6% des filles. L'âge est plus élevé dans la région de Gao(11,97) que celle de Tombouctou (11,17).

Cette analyse montre que la grande majorité **(91,6%)** des enfants a entre 9 et 17 ans ce qui correspond à 7-15 ans en 2015 visés par le programme. Ce critère d'âge a été plus respecté à Tombouctou où l'on a **96,5%** qui le respectent contre **89%** à *Gao* **(Cf. Annexe 21)**

En outre, près de 7 sur 10 **(69,9%)** enfants SSA/P sont des non scolaires, parmi les **3784** inscrits, **2644** enfants n'ont jamais été à l'école avant la formation. A Tombouctou, cette proportion est de **87,9%** contre **60,1%** à Gao. Les garçons **(68,5%)** répondent moins de la catégorie des non scolaires que les filles **(71,4%).** Ces non scolaires sont **90,1%** à avoir entre 9 et 17 actuellement et par conséquent **9,9%** d'entre eux ne respecte pas l'âge convenu dans le programme.

Quant aux scolaires, **78%** avaient le niveau première année et deuxième année ce qui représente **23,4%** de tous les inscrits, soit **11,4%** à Tombouctou contre **29,8%** à Gao. Parmi ces enfants qui ont eu à fréquenter l'école, plus de la moitié **(56,4%)** ont abandonné avant la formation SSA/P et donc sont des déscolarisés. Globalement, **78,9%** des enfants respectent simultanément les critères (âge et statut scolaire). **(Cf. Annexe 22).**

[1] Le nombre d'inscrits est estimé à 3911, mais dans la suite, on considère le nombre (3784) recensé et identifié par centre pour les calculs des statistiques.

III.3.1.2. Choix des zones et des participants aux programmes

Les zones d'exécution ont été définies par le programme en collaboration avec les académies d'enseignement et les responsables communautaires. Cela a été fait en tenant compte des besoins et du pouvoir des partenaires de mise en ouvrent. Tous les CAP ont été concernés par le programme.

Par ailleurs, on peut déplorer que les rencontres intercommunautaires sur la culture de la paix aient été concentrées surtout dans les grandes villes. Aussi, l'on note une marginalisation des zones éloignées dans la région de Tombouctou où les centres SSA/P ont été installés pratiquement dans les grandes villes.

III.3.2. Perception des populations sur la qualité des ciblages

III.3.2.1.Perception des parents d'élèves sur le choix des enfants

Le ciblage des enfants a été bien apprécié par **(69,5%)** des parents directs[1] des enfants bénéficiaires ainsi que de l'ensemble des comités des gestions des centres. D'ailleurs plusieurs centres n'ont pas eu l'effectif de 30 enfants prévus. Mais cela n'est pas à imputer au manque des besoins en éducation mais plutôt aux manques d'accompagnement et aux difficultés d'accès. Comme on le verra dans la suite, certains parents ont même enlevé leurs enfants des centres à cause des manques des moyens de transports et de cantine scolaires pour assurer la substance des enfants.

Les partenaires de mise en œuvre ont pu faire circuler les informations sur l'ouverture des centres dans les zones du programme. Plus de 2 sur 10 parents **(21,3%)** ont entendu parler du programme à travers les campagnes de sensibilisation[2]. La majorité des parents **(76,4%)** ont eu l'information sur le programme à travers le circuit traditionnelle d'information (famille, parents, ami, grain).

En revanche le manque d'information a été la principale cause de non implication des parents dans l'enroulement de leurs enfants. Sur les **(5,6%)** des parents qui affirment ne pas s'impliquer dans le recrutement de leur enfants, **87,1%** disent qu'ils n'avaient pas d'informations sur le programme. Pour ceux qui se sont impliqués (94,4%) voient de ce programme une opportunité d'attrapage de niveau **(65,6%)** pour leurs enfants, d'autres **(10,2%)** se sont impliqués car il n'y a pas d'école dans leurs zones et **23,8%** espérait un appuie en retour du programme.

Tableau 2 : Implication des parents dans l'enroulement des enfants aux centres SSA/P

94,4% des parents se sont impliqués dans l'enroulement de leurs enfants aux centres		5,6% des parents ne se sont pas impliqués dans l'enroulement de leurs enfants aux centres	
Absence d'autres écoles	10,2%	Manque d'informations	87,1%
Opportunité d'attrapage du niveau	65,6%	Pas très important	12,9%
Retombés du programme	23,8%		

[1] Notons que cette étude n'a pas pu collecter des données auprès de non bénéficiaires qui peuvent avoir des opinions différentes de celles des bénéficiaires directs du programme.

2 Les équipes des ONG de mise en œuvre se rendent sur les sites pour informer les populations sur la mise en place du programme.

III.3.2.2. Perception des participants aux activités de consolidation de la paix sur le choix des bénéficiaires

Pour la consolidation de la paix, la stratégie a été de former les conseillers pédagogiques, ensuite, les directeurs d'écoles et les enseignants qui à leur tour devraient cultiver la paix dans le milieu scolaire. Quant aux élèves qui ont participé aux concours scolaires, des compétitions au niveau local et régional ont permis de faire une sélection des acteurs qui ont animé les activités.

A ce niveau, le choix a été respecté puisque les bénéficiaires sont des enseignants et élèves de la zone d'intervention du programme.

Mais force est de constater que certains acteurs déplorent des imperfections liées au manque d'inclusion de toutes les couches[1] comme souligné dans l'encadré suivant.

Anonymat d'un responsable du CAP :

Pour la formation des enseignants, nous n'avons pas été impliqués. Nous n'avons pas été sollicités pour donner la liste des enseignants bénéficiaires et nous n'étions pas concernés par la formation. Les listes ont été décidées sans nous. Pour les centres passerelles, par contre, on nous a donné la tâche de superviser et d'évaluer les centres dans nos zones.

Au niveau communautaire, des acteurs locaux (imams, pasteurs, journalistes) ont été sélectionné et former pour véhiculer des messages sur la consolidation de la paix. L'analyse des profils de ces acteurs montre que les partenaires de mise en œuvres n'ont pas manqué d'inclure les élus et les personnalités influentes dans la zone d'intervention du programme.

[1] Difficile à justifier car dans le programme, la méthode de sélection des enseignants et écoles n'est pas très fermée.

IV. Diminution de la marginalisation des enfants déscolarisés ou non scolaires

Dans le cadre de l'atteinte du résultat 1, le programme a exécuté activités suivante :

L'encadré ci-dessus montre que le volet 1 du programme s'est attelé sur trois(3) catégories d'activités :

- La mobilisation communautaire a constitué à sensibiliser les communautés bénéficiaires sur le programme à travers de réunions et des missions de l'équipe de mise en œuvre du programme. Cette activité a permis aussi d'expliquer les objectifs du programme, de négocier les contributions de communautés (infrastructures pour les SSA/P, comité de gestion,..) et d'identifier les bénéficiaires (environ 30 enfants par centre).

- Les ONG de mise en œuvre ont recruté une équipe d'exécution composée d'un coordinateur, des superviseurs ainsi que des animateurs de centres. Ces animateurs ont bénéficié d'une formation pédagogique sur le l'éducation accélérée et d'autres modules connexes. Ensuite, les centres ont été dotés en matériels scolaires par WEI.

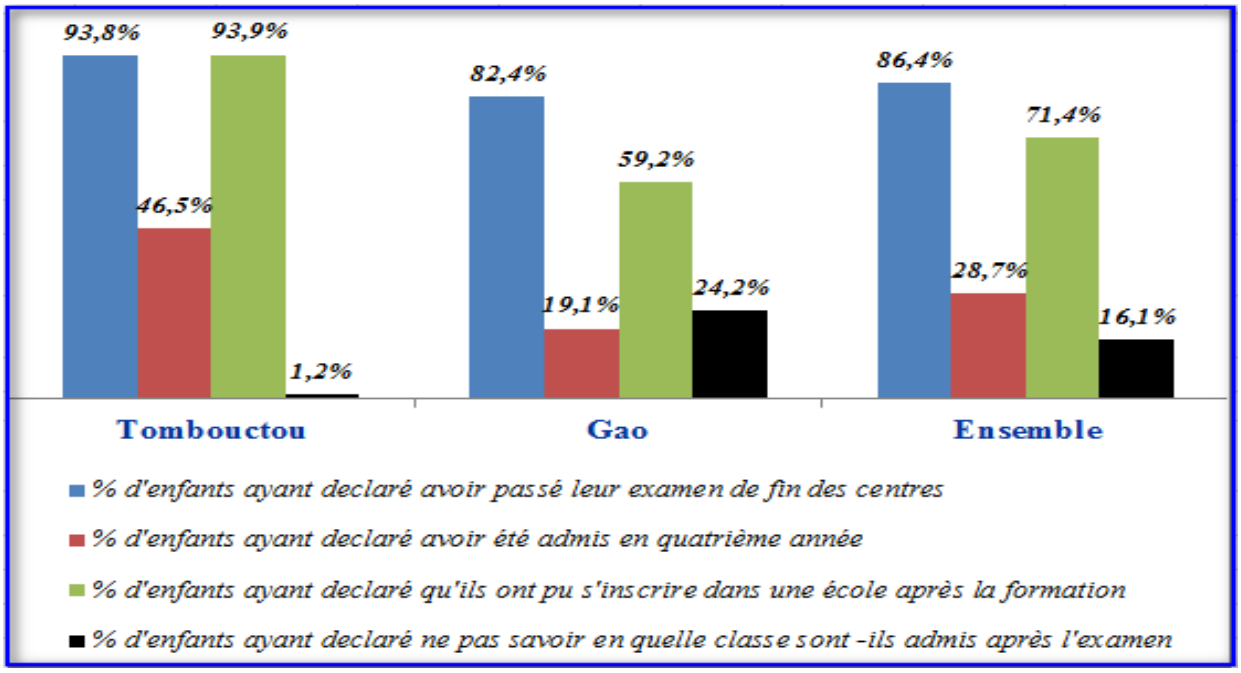
- Les 150 centres ont été ouverts pendant 9 mois entre 2015 et 2017. Il y a eu des missions de supervision des CAP pour superviser l'enseignement et la campagne a été sanctionnée par un examen de fin de formation. Une délibération a été faite pour se prononcer sur la classe à laquelle l'enfant peut être orientée selon son niveau.

IV.1. Profils scolaires des enfants SSA/P

Les passerelles ont été conçues pour cibler les enfants qui ont raté le niveau d'étude correspondant à leur âge (déscolarisation ou non scolarisation). La SSA/P devrait leur permettre d'acquérir des compétences en moins d'une année et intégrer les cycles réguliers de l'éducation.

Dans le cadre du programme PBF, le projet SSA/P n'a pas globalement failli à sa mission de mise à niveau des enfants. Après la formation, un examen final a été organisé dans les différents centres pour permettre aux enfants bénéficiaires d'intégrer officiellement l'école formelle.
Officiellement le taux de réussite aux examens de fin de formation est de 80 à 97% selon les rapports des ONG de mise en œuvre[1]. Le graphique suivant donne les statistiques de réussites[2] selon les enfants eux-mêmes.

Figure 2: Réussite aux examens de fin des centres selon les enfants



Même si les chiffres sur le nombre d'enfants évalués ne sont pas totalement précis, on retient quand même que les 150 centres ont été évalués selon les rapports des partenaires. Cela se confirme aussi dans l'échantillon des 55 centres enquêtés lors de l'étude finale qui ont tous été évalués.

[1] Les données des partenaires n'ont pas été très précises sur le nombre d'élèves évalués à la fin des examens. Dans le rapport de fin du programme élaboré par WEI, on parle de 80,28% enfants évalués (page 10) et dans le même rapport, 99% évalués et aptes à être transférés aux écoles classiques (Page 16). Par ailleurs, les quelques rapports de délibération mise à notre disposition montrent que les enfants n'ont pas tous été évalués. Cela peut aussi s'expliquer par le fait que les effectifs n'étaient pas actualisés. Ce manque de précision rejoint les observations qui ont été faites sur la qualité de centralisation et d'archivage d'information du programme.

[2] Ces indicateurs sont calculés sur l'ensemble des élèves et non sur ceux qui ont été évalués. Donc c'est le taux réussite calculé indépendamment des causes de l'échec (Non évaluation des centres, retard, travaux, manque niveau)

En outre, comme mentionné sur le graphique précédent, **86,4%**[1] des enfants affirment qu'ils ont passé leur examen de fin de formation. Cette statistique est plus élevée à Tombouctou (**93,8%**) qu'à Gao (**82,4%**).
Pour les partenaires, les admis sont orientés en quatrième(4) année et les autres en troisième (3) et deuxième (2) année. Mais, à ce stade le programme a connu une autre tournure des activités. Après la délibération des CAP, les engagements des partenaires (**WEI, AMSS, SEAD, ADES, CAP**) sont épuisés et le suivi de l'orientation des enfants a fait défaut. Cet arrêt du programme est l'une des principales raisons qui peuvent expliquer la non correspondance entre les informations des bénéficiaires et celles des partenaires.

Pour répondre à cette question de classe d'orientation, les élèves ont combiné les délibérations des examens finaux et les classes dans lesquelles, ils ont pu s'inscrire après la formation.
Selon les enfants, ils sont moins de 3 sur 10 (**28,7%**) à être admis (orienté) en quatrième année. Cette proportion est plus faible à Gao (**19,1%**) contre **46,5%** à Tombouctou. Par ailleurs, près d'un enfant sur six (**16,1%**) ne sait pas dans quelle classe, il a été orienté par le programme. Cette statistique reste plus inquiétante à Gao où l'on a près d'un quart (**24,2%**) contre (**1,2%**) à Tombouctou qui affirment ne pas être au courant de la décision du programme sur leur classe d'orientation.

Les résultats montrent qu'avec ou sans le programme, la grande majorité des enfants SSA/P ont pu s'inscrire dans une école formelle après la formation SSA/P. En effet, **plus de 7 sur 10 (71,4%)** enfants SSA/P ont pu s'inscrire dans une école après la formation. Cet indicateur est de loin plus élevé à Tombouctou (**93,8%**) qu'à Gao **(59,2%).** Cela peut se justifier par l'existence et l'ouverture d'écoles à Tombouctou où les centres SSA/P sont concentrés dans des grandes villes. La comparaison par sexe montre que globalement les garçons **(74,23%)** ont eu relativement plus de chance d'inscription que les filles **(68,1%)**. Les déscolarisés **(72,5%)** qui étaient déjà en contact avec les écoles[2] ont eu légèrement plus des facilités d'inscription que les non scolaires (**70,9%).**

La grande majorité des ceux qui ont pu s'inscrire **(94,9%)** sont à l'école actuellement, soit **67,7%** de l'ensemble des enfants réguliers au cours SSA/P. Cette dernière statistique est de **93,9%** à Tombouctou contre **59,2%** à Gao. Parmi les garçons réguliers, **70,4%** sont actuellement à l'école contre **64,6%** chez les filles. Le niveau actuel est entre troisième (3) et quatrième (4) année pour **88%** de ces enfants qui sont actuellement à l'école, soit 96,3% à Tombouctou contre 80,7% à Gao. Parmi les déscolarisés qui sont actuellement à l'école, 15% sont en sixième(6) année. Ces derniers font tous parties de ceux qui ne correspondent pas au profil recherché[3] (Cf. III.3.1) par le programme.

1 Cette statistique est proche du taux de réussite global avancé dans les rapports de WEI mais à la différence il ne s'agit pas ici d'être orienté en quatrième année.

2 En fait, les déscolarisés sont connus par l'école, il est plus facile pour eux d'intégrer leurs anciennes écoles que les non scolaires qui se cherchent une inscription souvent sans l'appui du programme qui les a mis à niveau.

3 Comme mentionné dans la partie ciblage des bénéficiaires, il y a eu des enfants qui ont intégré le projet SSA/P en espérant juste les retombés du programme sans qu'ils aient réellement besoin du programme.

Ces indicateurs montrent que même si les cibles du programme n'ont pas été globalement atteintes, le projet a les mérites d'avoir sélectionné un bon nombre d'enfants sans niveau scolaire et le former à un niveau leur permettant d'intégrer l'école formelle.

IV.2. Régularité et suivi des formations SSA/P

Parmi les obstacles à la réussite totale du programme, il y a la non régularité des enfants au centre. L'absentéisme, causé par les occupations des enfants, le déplacement des parents ou encore des cas des maladies, reste un problème majeur pour le bon déroulement des cours SSA/P.

Deux catégories de non régularité des enfants sont à spécifier, le cas d'absentéisme pour quelques jours tout en se sentant membre de la classe absent et le cas d'abandon temporel où l'enfant se sent à un moment donné non membre de la classe[1].

L'analyse de cette dernière catégorie montre que plus de **9 sur 10** enfants **(90,3%[2])** sont réguliers à la formation de l'ouverture aux examens de fin de formation. A Tombouctou, ils sont **93,1%** à ne pas interrompre les cours pendant un moment donné contre **88,7%.** Les non scolaires **(92,1%)** ont été plus assidus aux cours que les déscolarisés **(86,1%).**

Ces cas d'abandons temporels ont été plus répandus chez les garçons que chez les filles. Près de **94%** des filles ne se sont jamais senties déscolariser pendant la campagne SSA/P contre près **88%** des garçons. La principale cause de cette interruption des classes des passerelles est le manque des moyens des parents pour subvenir aux besoins de la famille y compris les enfants.

Tableau 3 : Régularité des enfants pendant la campagne SSA/P

	Tombouctou	Gao	Ensemble
% d'enfants qui affirment qu'ils ont suivi la formation jusqu'à la fin	**93,1%**	**88,7%**	**90,3%**
% d'enfants qui affirment qu'ils ont eu à sécher les cours pendant la formation	40,2%	31,7%	**34,7%**

Quant à l'absentéisme, il a affecté plus d'un tiers des enfants **(34,7%)** et c'est à Tombouctou qu'il est plus fréquent avec **40,2**% contre **31,7%** à Gao. Contrairement au cas d'abandon temporel, les filles **(35,8%)** ont légèrement plus séché les cours que les garçons **(33,7%)**. Les raisons d'absentéisme diffèrent (en proportion) de celle d'abandon, le manque des moyen des parents et l'occupation des enfants restent les premières causes d'absentéisme mais les cas des maladies et d'insécurités sont aussi fréquemment cités comme raisons pour lesquelles, les enfants ont séché des cours.

A noter que parmi ceux qui ont séché les cours, 9,4% ont chômé les cours pendant plus de 30 jours au total. Ce chiffre est de **13,5**% à Gao contre 3,3% à Tombouctou.

[1] Le premier a été mesuré par la question : « *Aviez-vous séché les cours pendant un ou plusieurs jours ?* »
et le second, par «*Il vous est arriver d'interrompre le cours pendant une période donnée ?* »

[2] Cette statistique est proche des taux des présences issus des registres d'appels.

IV.3. Compétences acquises lors de la formation selon les élèves SSA/P

Les compétences acquises par les élèves lors de la formation SSA/P ont été approchées par les perceptions des élèves, des parents, des animateurs ainsi qu'un test écrit lors de l'enquête. Cela a permis d'aboutir à une tendance globale identique.

Il ressort des résultats de confrontation des réponses que la formation a permis, dans une certaine mesure, de rehausser le niveau des enfants. Le tableau suivant montre que, dans l'ensemble, **94,8%** des enfants pensent qu'ils sont en mesure de citer les **26** lettres de l'alphabet français après la formation contre **22,7**% avant le programme. Soit un écart de 72,1% dont le niveau s'est amélioré. A Tombouctou où le projet a relativement plus réussi, la quasi-totalité des enfants **(99,3%)** pensent qu'ils sont en mesure de citer **les 26 lettres de l'alphabet français** contre **7,5%** avant la formation SSA/P.

De même, **plus de 8 sur 10** enfants affirment pouvoir **lire une phrase simple (80,8%)** et **faire des calculs simples (86,2%)** contre **moins de 2 sur 10** enfants avant la formation SSA/P.
Quant à l'expression en français, ils sont plus d'un sur cinq enfants **(20,7%)** à affirmer pouvoir parler le français contre **2,2**% avant le programme.

Tableau 4 : Amélioration de niveau perçue par les enfants eux-mêmes

	Tombouctou		**Gao**		**Ensemble**	
	Avant	**Après**	**Avant**	**Après**	**Avant**	**Après**
% d'enfants qui affirment pouvoir citez ***les 26 lettres de l'alphabet français***	7,5%	**99,3%**	30,9%	**92,4%**	22,7%	**94,8%**
% d'enfants qui affirment pouvoir ***lire correctement une phrase simple***	2,0%	**89,4%**	18,3%	**76,1%**	12,6%	**80,8%**
% d'enfants qui affirment pouvoir ***faire des calculs simples***	1,9%	**87,5%**	23,3%	**85,5%**	15,8%	**86,2%**
% d'enfants qui affirment pouvoir ***écrire une phrase simple***	1,4%	**81,9%**	16,0%	**70,6%**	10,9%	**74,6%**
% d'enfants qui affirment pouvoir ***parler le français***	0,4%	**19,1%**	3,2%	**21,5%**	2,2%	**20,7%**

Ces différents écarts entre le niveau d'étude des enfants avant et après la formation, sont plus visibles chez les non scolaires que les déscolarisés. Cela est dû surtout au niveau de base qui est trop bas pour les non scolaires, les performances après la formation restent pratiquement les mêmes chez les déscolarisés et les non scolaires. En effet, ils sont **5,8%**[1] de non scolaires à affirmer pouvoir citer les 26 lettres de l'alphabet avant la formation contre **61,9%**[2] de déscolarisés.

[1] Ces sont les enfants qui apprennent la lecture et l'écriture en dehors du système scolaire (jeux, camarades, télévision, parents, autres formations,…)
[2] Avec la crise, il y a des déscolarisés qui ont abandonné à bas niveau et/ou à bas âge sans simuler les leçons apprises.

Parallèlement, 0,8% des non scolaires savaient lire correctement une phrase simple contre 40% des déscolarisés. Ces deux indicateurs respectivement de 94,2% et 81% pour les non scolaires et de 96,2% et 80,2% pour les déscolarisés.

En plus de cette analyse de niveau d'étude selon les enfants eux même, un test des enfants sur leur niveau de lecture et de calcul lors de l'étude confirme à quelques différences près[1] ce niveau prétendu par les enfants.

En effet, le test de niveau montre que 77,1% des enfants savent lire correctement une phrase simple. Cette statistique est de 85,3% à Tombouctou contre 72,6% à Gao.

Pour les calculs, ils sont 82,2% à pouvoir faire des opérations de calcul simples. Cette petite différence de niveau en calcul par rapport à celui de lecture peut s'expliquer par l'âge des enfants. Dans la vie courante, le calcul s'apprend plus avec l'âge (indépendamment de niveau) que la lecture et l'écriture.

Cela, peut-être d'ailleurs, à l'origine du fait que pour le niveau en calcul lors de test, 83,7% des enfants à Gao parviennent à effectuer les opérations de calculs simples contre 79,5% à Tombouctou. Et c'est à Gao que l'âge est en moyenne relativement plus élevé.

Faut-il souligné aussi que sur la question de cours le plus difficile, près d'un quart (24%) des enfants à Tombouctou citent les calculs contre 21% à Gao.

Les compétences acquises par les enfants se confirment aussi par leurs perceptions sur leur niveau global après de la formation SSA/P. Près de 9 sur 10 enfants (89,7%) pensent que leur niveau s'est globalement amélioré après le projet SSA/P. Soit 93,4% à Tombouctou contre 87,6% à Gao.

Ces sentiments d'amélioration de niveau chez les enfants, qui se confirmeront par les opinions des parents et animateurs, répondent à l'une des préoccupations du programme.

En effet, pour ces enfants qui pensent que leur niveau s'est globalement amélioré après avoir bénéficié du programme PBF, il y a eu un effort des partenaires au développement pour réduire leur marginalisation conséquente de la crise au Mali. Le projet reste donc, à leurs yeux une réponse à leurs préoccupations d'ordre scolaire et une opportunité pour eux de s'aligner au même titre que les enfants réguliers dans d'autres zones du pays ou ailleurs.

1 Les perceptions des enfants sur leur niveau sont légèrement différentes des résultats issus de leur test de niveau, mais les tendances globales sont quasiment les mêmes. Ils sont 86,2% à déclarer pouvoir faire des calculs simples contre 82,2% selon la notation des agents qui les ont testés sur le terrain.

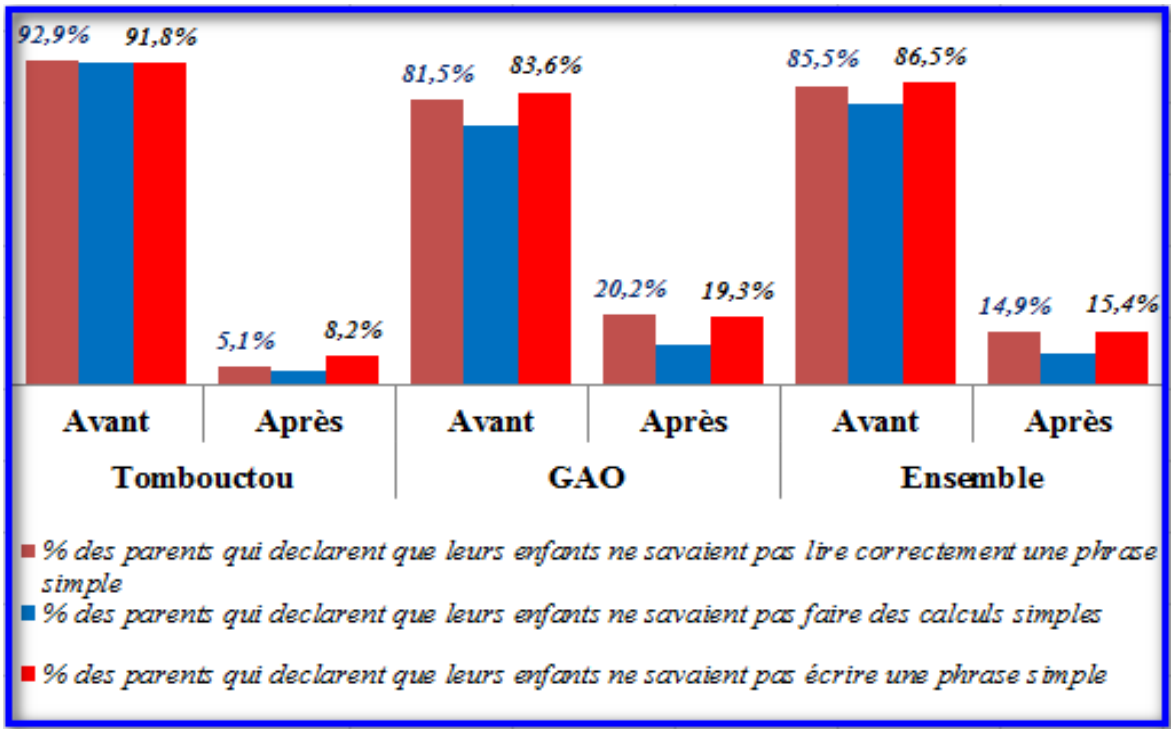
IV.4. Perception des parents sur les compétences acquises lors du programme

Les questions sur le niveau acquis lors de la formation, ont été posées aussi aux parents directs des enfants afin de cerner leurs impressions sur la formation SSA/P. Les résultats restent quasiment les mêmes que les réponses des enfants.

Près de **9 sur 10** parents affirment que leurs enfants ne savaient ni lire (**85,5%**), ni écrire (**86 ,5%**) une phrase simple avant le programme, des proportions qui sont revenus à l'ordre de 15% après la formation. Soient des écarts de l'ordre de **70%** des enfants dont le niveau s'est amélioré.

Comme illustré sur le graphique suivant, cette amélioration est plus visible à Tombouctou où ces proportions étaient dans l'ordre de **90%** avant la formation contre **moins de 10%** après la formation. Les tendances restent les mêmes pour le niveau en calcul

Figure 3: Niveau des enfants avant et après la formation selon les parents



En plus de ces compétences perçues de leurs enfants, les parents confirment que le programme pourra permettre à leurs enfants de suivre les études.

Près de **4 sur 5 parents (79,2%)** sont d'avis que leurs enfants peuvent continuer l'école formelle normalement à la suite de la formation qu'ils ont reçu. Cette statistique vaut **87,8**% à Tombouctou contre **74,5**% à Gao.

Quant aux parents qui jugent que leurs enfants ne peuvent pas continuer les cours malgré la formation reçue, ils déplorent le niveau insuffisant des enfants, le non fonctionnement des écoles et le manque des moyens.

IV.5. Perception des parents sur les compétences acquises lors du programme

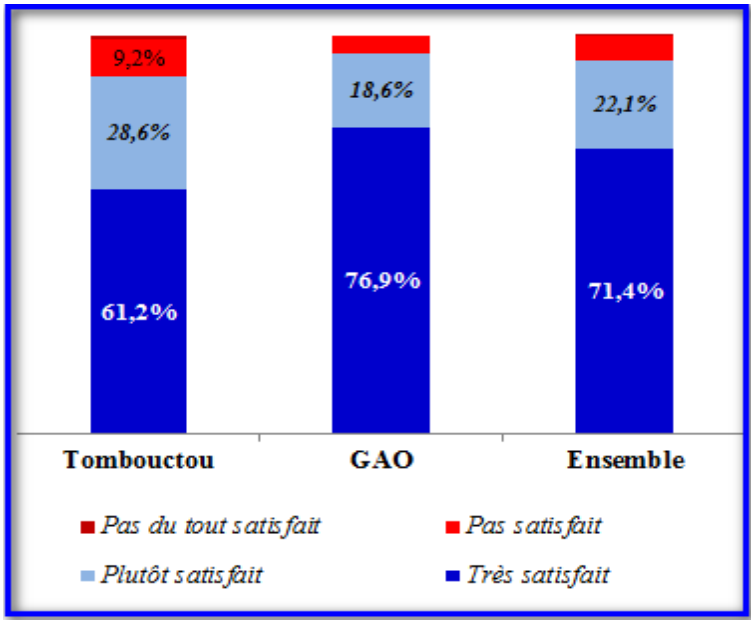
L'un des indicateurs sur lequel tabler le programme est la satisfaction des parents des compétences acquises par leurs enfants lors de la formation SSA/P. Pour la théorie du changement du programme, si les communautés sentent que des efforts sont menés pour répondre aux problèmes d'ordre scolaire, cela démunirait leurs sentiments de marginalisation.

L'analyse de la question de satisfaction des parents montre plus **de 9 sur 10 parents** (93,4%) sont satisfaits du programme et des compétences acquises par leurs enfants. A un niveau de comparaison échelonnée, ils sont **71,4%** à être **très** satisfaits du déroulement du programme contre **22,1%** de satisfaits.

Dans la région de Tombouctou, **89,8**% des parents ont apprécié le niveau acquis par leurs enfants après les cours SSA/P contre **95,44%** à Gao.

Les parents qui ne sont pas satisfaits **(6,6%)**, déplorent le manque de suivi et le niveau faible des enfants après la formation.

Figure 4: Satisfaction des parents sur le niveau acquis par leurs enfants lors de la formation SSA/P



Il ressort enfin de cette analyse que les parents sont conscients de l'impact[1] que le programme sur la mise en niveau de leurs enfants. Ils reconnaissent, par ailleurs que le programme a eu des difficultés qu'il faut redresser dans les futurs programmes similaires.

Ainsi, les difficultés et obstacles soulignés par les parents dans l'exécution du programme sont le manque de cantines scolaires mentionné[2] par près de **6 sur 10 parents** (59,9%), l'éloignement des centres et le manque de transport (32,1%) et le manque d'outils et matériels scolaires (39%).

Le cas de centre de Tizi Mizi[3] à Gao illustre bien ces difficultés. En effet, dans ce centre, la majorité des enfants n'ont pas achevé la formation SSA/P car ils sont dans l'ile et doivent faire une traversée pour aller au centre et passer la journée avant de revenir le soir. Faute de manque d'accompagnement des parents avec des cantines scolaires ou autre moyen, ces derniers se sont désengagés et les enfants ont abandonné le centre.

[1] Cet impact se confirmera aussi avec les perceptions des parents sur l'avenir de la carrière professionnelle des enfants après la formation.

[2] La question sur les difficultés et obstacles rencontrées a été posée sous forme multiple, « Quelles sont les difficultés rencontrées dans le déroulement du programme SSA/P ». On considère la fréquence de chaque modalité.

[3] La source de cette illustration est le témoignage des parents d'élèves et l'animatrice de Tizi Mizi

IV.6. Impressions des bénéficiaires sur l'impact du programme

IV.6.1. Pronostic des enfants sur leur avenir professionnel

A long terme, le programme vise indirectement à améliorer l'avenir des bénéficiaires en offrant aux enfants des opportunités pour préparer une carrière professionnelle meilleure. Il est question alors de s'intéresser aux pronostics des enfants sur leurs carrières professionnelles avant et après le programme.

Les résultats de l'étude montrent que la formation SSA/P a pu améliorer les perceptions des enfants sur l'avenir de leurs carrières professionnelles.

Avant la formation, plus de la moitié (50,7%) des enfants pensent qu'ils auront un avenir professionnel sans études, ni diplômes et 42,6% ne savent rien prévoir pour leur carrière professionnelle. A la suite de la formation qu'ils ont reçue, ces deux statistiques sont revenues respectivement à 24,1% et 12,2%. Ainsi, 63,7% des enfants prévoient se pronostiquer un avenir professionnel avec des études et des diplômes.

A Tombouctou, plus de 8 sur 10 enfants (84,2%) se voient être cadre dans leur future professionnel avec un diplôme après la formation contre 54,9% à Gao. Les garçons ont été plus ambitieux après le programme que les filles.

Tableau 5 : Perception des enfants sur leur avenir professionnel avant et après la formation

	Tombouctou		Gao		Ensemble	
	Avant	Après	Avant	Après	Avant	Après
% d'enfants qui affirment prévoir l'avenir de leur carrière professionnelle avec des études[1]	4,7%	84,2%	7,4%	54,9%	6,6%	63,7%
% d'enfants qui affirment prévoir l'avenir de leur carrière professionnelle sans des études	45,0%	6,4%	53,2%	31,7%	50,7%	24,1%
% d'enfants qui ne savent pas quoi prévoir ou qui ne prévoient rien pour l'avenir de leur carrière professionnelle sans des études	50,3%	9,4%	39,4%	13,4%	42,6%	12,2%

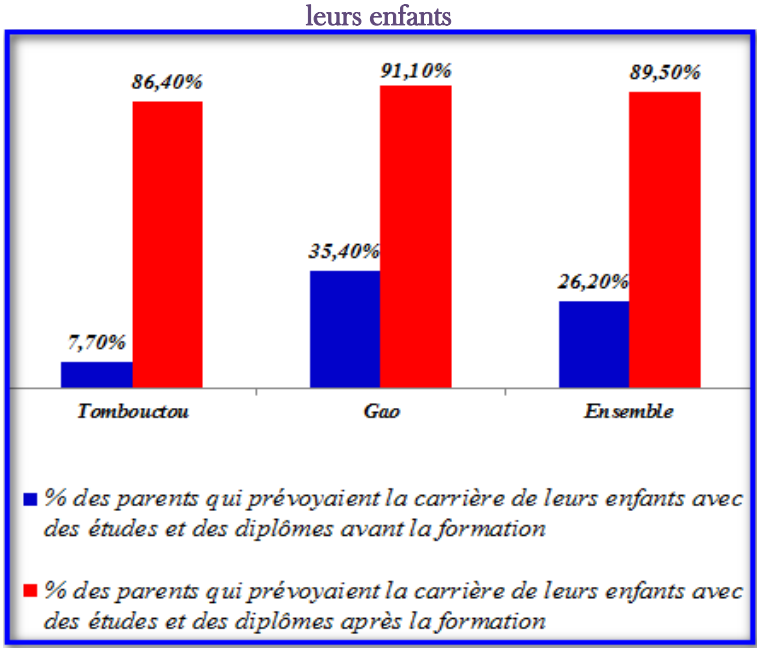
Ces indicateurs prouvent que la formation a permis de faire régner de l'espoir d'un avenir meilleur chez les enfants. Cette ambition suscitée par le programme chez les enfants se concrétise par leur inscription dans des écoles formelles après le programme afin de suivre le cycle de l'étude et espérer un avenir meilleur.

[1] La question qui a été posée est : **Que projetiez-vous de devenir dans votre vie professionnelle** avant la formation et dans l'analyse, une classification des métiers a permis de les catégoriser en deux : Ceux qui ont besoin d'un niveau d'étude (enseignants, médecins, avocat,…) et ceux qui n'ont pas besoin d'aucun diplôme(commerçant, maçon, agriculteur, éleveur,….)

IV.6.2. Pronostic des parents l'avenir professionnel des enfants

De même que les enfants, les parents se sont prononcés sur le rôle que peut jouer le programme dans la préparation de l'avenir des enfants. Ils sont nombreux (dans le même ordre que ceux qui sont satisfaits) à voir et à espérer que la formation SSA/P permettra à leurs enfants de suivre les études et de préparer un avenir meilleur.

Figure 5: pronostic des parents sur la carrière professionnelle de leurs enfants



Les parents sont plus d'un quart (26,2%) à pronostiquer une carrière professionnelle de leurs enfants avec des études et des diplômes **avant** la formation. Une statistique qui est plus élevé à Gao (35,4%) où l'on a plus des déscolarisés qui attendaient la réouverture des écoles pour continuer les études.

Avec la formation, près de **9 sur 10 parents (89,5%)** ont retrouvé l'espoir de construire une carrière professionnelle avec des diplômes et des études pour leurs enfants.

Ils sont **91,1%** parents dans cette logique à Gao contre **86,4%** à Tombouctou. Mais l'écart reste plus élevé à Tombouctou **(78%)** qu'à Gao **(56%).**

IV.6.3. Pronostic des animateurs sur l'impact du programme

Sur la question de la réussite du programme en termes de mise à niveau des enfants, les animateurs sont **71,9%** à voir que le programme a atteint les résultats escomptés dans ce sens. Cette proportion est de 87,5% à Tombouctou contre 71,9% à Gao.

Ces résultats se justifient par le niveau des enfants après la formation, par leurs motivations et engagement à continuer les études et par leurs réussites à tenir dans des classes de l'école formelle après leur inscription.

Par contre 28,1% des animateurs jugent que le programme n'a pas réussi son pari de mettre les enfants à niveau afin d'intégrer l'école formelle.

Ceux-ci déplorent un manque de niveau des enfants conséquence d'un suivi limité du programme, de l'abandon scolaires, de l'insuffisance des modules,...

En somme, l'analyse des impressions des enfants, parents et animateurs laisse imputer au programme des exploits sur la mise à niveau des enfants et leurs motivations à s'engager dans la course à la recherche des diplômes et d'un avenir meilleur. Force est de constater aussi que les cibles ambitieux du programme n'ont pas été globalement atteint faute de difficultés des terrains et d'un suivi limité.

IV.7. Formation des animateurs

IV.7.1. Nombre d'animateurs formés pour le SSA/P

La formation des animateurs a été exécutée après le recrutement de 150 animateurs pour les différents centres. Mais le manque de suivi et de supervision, l'instabilité des personnels[1] et l'absentéisme ont fait les animateurs qui ont assuré la formation SSA/P ne sont pas tous formés par le programme.

On note que plus que **8 sur 10 animateurs** (84,2%) ont réussi une formation sur des thèmes pédagogiques afin de pouvoir assurer les cours SSA/P. Une statistique qui est plus élevé à Gao **(86,8%)** contre **79,2%** à Tombouctou. Il faut souligner qu'on constate plus des cas de remplacements des animateurs à Tombouctou qu'à Gao. Mais le niveau d'étude des animateurs reste plus élevé à Tombouctou et donc le besoin en formation pédagogique est plus ressenti à Gao.

Dans cette campagne des formations des animateurs, il était question d'aborder des thématiques sur la prise en charge psychosociale, l'éducation en situation d'urgence et les modules sur la consolidation de la paix.

Le tableau suivant montre près de **2 sur 5 animateurs** (39,5%) ont reçu une formation sur la prise en **charge psycho sociale**. Sur cette dernière thématique, les animateurs sont plus de la moitié (53%) à Gao à affirmer l'avoir abordé lors de la formation contre **12,5%** à Tombouctou. Sur l'éducation en situation d'urgence, 54,3% des animateurs ont été formés sur les techniques en rapport avec cette thématique. Soit 58,5% Gao contre 45,8% à Tombouctou.

Ces statistiques laissent entendre que la formation des animateurs, contrairement[2] aux autres indicateurs de SSA/P, a été plus perçue à Tombouctou qu'à Gao.

Tableau 6 : Etat de lieu de la formation des animateurs SSA/P

Indicateurs	***Tombouctou***	***GAO***	***ENSEMBLE***
% d'animateurs qui ont déclaré avoir reçu des formations sur des thèmes pédagogiques pour ***assurer la formation SSA/P***	79,2%	86,8%	84,2%
% des animateurs ayant reçu des formations spécifiques ***sur la prise en charge psychosociale***	12,5%	53,0%	39,5%
% des animateurs ayant reçu des formations spécifiques ***sur l'éducation en situation d'urgence***	45,8%	58,5%	54,3%
% des animateurs ayant reçu des formations spécifiques ***sur la cohésion sociale***	58,3%	45,3%	49,6%
% des animateurs ayant reçu des formations spécifiques ***sur la consolidation de la paix***	66,7%	41,5%	49,9%

[1] Le cas des agents et animateurs qui abandonnent le poste après qu'il soit recruté et formé et donc qu'il faut remplacer.

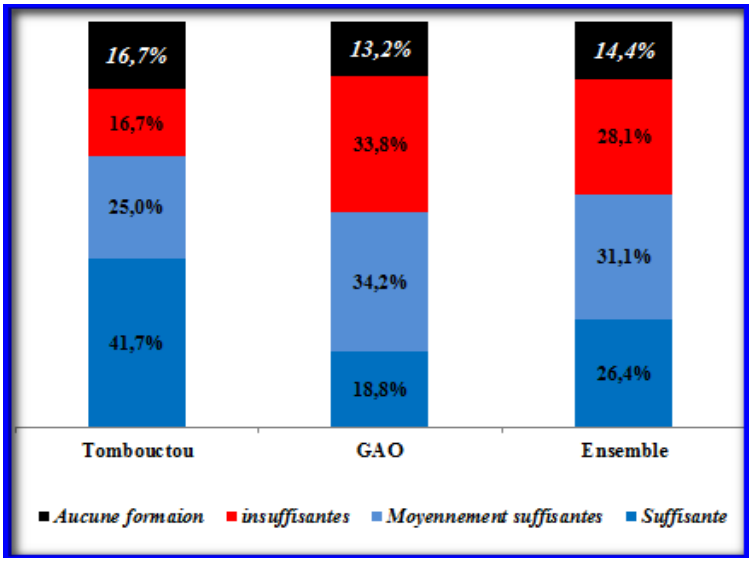
[2] En effet, globalement les indicateurs SSA/P sont meilleurs à Tombouctou qu'à Gao mais le nombre d'animateurs formé fait l'exception.

Quant aux modules sur la paix, près de la moitié des animateurs ont été briffés sur la consolidation de la paix et la cohésion sociale. La formation sur ces thématiques a été plus accentuée à Tombouctou qu'à Gao.

IV.7.2. Qualité de la formation SSA/P

Afin de recueillir des recommandations pour les campagnes des formations similaires, les animateurs ont été questionnés sur la qualité et la suffisance de la formation qu'ils ont reçu lors ce programme.

Figure 6: Impressions des animateurs sur la suffisance de la formation qu'ils ont reçue



Plus de la moitié des animateurs (57,5%) ont l'impression qu'ils ont reçu une formation leur permettant d'assurer la formation accélérée dans les centres SSA/P.

Soit 66,7% qui apprécient la qualité de la formation qu'ils ont reçue à Tombouctou contre 53% à Gao.

Par ailleurs 14,4% jugent qu'ils n'ont reçu aucune formation. Une opinion plus répandue à Tombouctou (16,7%) qu'à Gao (13,2%).

Environ **28%** des animateurs trouvent que la formation qu'ils ont reçu était insuffisante pour assurer leur rôle de formateur dans un système d'éducation accélérée et dans des conditions d'urgence. A Gao, plus d'un tiers (33,8%) des animateurs voient que la formation était insuffisante contre 16,7% à Tombouctou

On peut conclure qu'en termes de comparaison entre les deux régions, on a plus d'animateurs formés à Gao et plus d'appréciation de la qualité de la formation à Tombouctou. On retient aussi qu'au niveau global, la majorité des animateurs a été formé et une bonne proportion juge la formation insuffisante.

C'est pourquoi dans leurs recommandations globales sur le programme SSA/P, les animateurs n'ont pas manqué de souligner l'importance de renforcer leur formation. Ils sont plus de 2 sur 10 animateurs (**21,8%**) à recommander de renforcer la formation (Cf. Annexe 26).

Les recommandations les plus fréquentes des animateurs sur le projet SSA/P sont, par contre, des suggestions de fond. Ils suggèrent de renforcer la formation SSA/P en prolongeant la durée de SSA/P à plus de 9 mois et augmenter les modules d'enseignement. Ils recommandent enfin d'améliorer les capacités d'accueil des centres.

Cela témoigne de la complexité et de la difficulté que ces animateurs rencontrent dans la mise à un niveau de quatrième année des enfants qui n'avaient aucun niveau et qui sont issus des zones nomades sans appui, sans considérations des télévisions et des NTIC dont l'utilisation peut-être considérer comme un moyen de mise en niveau des enfants.

IV.8. Opinions des communautés sur le déroulement du programme SSA/P

Pour les communautés, le SSA/P est glorifié d'avoir trouvé d'alternative à l'école classique dont le fonctionnement dans le contexte de la crise, d'insécurité et d'absence d'administration est difficile. Les communautés trouvent que c'est une bonne idée de créer un centre de formation accéléré au profit de leurs enfants qui n'ont pas pu aller à l'école.

Agent Barry après l'entretien avec les parents d'élève de Gabery à Rharous, enquête finale

Par ailleurs, les communautés déplorent surtout le manque d'accompagnement et de suivi de programme pour soutenir les besoins des enfants et des parents d'enfants. Selon eux, il ne s'agit pas seulement dans ces zones de créer les conditions d'ordre scolaires pour réussir de tels projets. Il faut, en plus d'assurer la formation, suivre les problèmes que peuvent rencontrer les centres dans leur fonctionnement et les traiter cas par cas. Il y a le manque des cantines scolaires et d'appui aux parents pour assurer la nourriture, l'habillement et le transport des enfants qui est fréquemment souligné. Il y a aussi la supervision et la gestion des centres, pour lesquels le programme comptait sur le comité des gestions mis en place, qui est cité comme une problématique.

Il est demandé, ici aux agents du programme de s'approprier de tous les problèmes qui peuvent affecter le fonctionnement du centre (déplacement, tensions sociale entre les responsables, absence ou abandon des animateurs,....) et cela à travers une supervision plus régulière et un contrôle des activités plus pointu.

IV.9. Opinions des partenaires de mise en œuvre sur le programme SSA/P

Les partenaires de mise en œuvre (ONG et académies) se donnent de l'impact au programme mais aussi des contraintes et des recommandations.

D'une part il y a l'impact que les partenaires justifient par la réussite dans la mobilisation et la négociation des communautés qui ont contribué au programme et la formation des élèves dont le niveau est prouvé par les examens de fin de formation.

D'autre part, on signale les difficultés et contraintes d'exécution qui sont dues :

- au contexte d'insécurité ;
- au nomadisme et transhumance ;
- à l'instabilité du personnel ;
- à la difficile coordination entre les partenaires de mise en œuvre ;
- aux moyens limités pour couvrir des territoires très vastes.

En termes de recommandations, on souligne qu'il faut adapter le financement et le décaissement au contexte et à l'exécution des activités. Il faut louer plus des fonds spécifiques à la supervision et au contrôle des activités.

V. Consolidation de la paix

Pour les activités de consolidation de la paix, le programme a mené les actions suivantes :

- **Formation :** Il s'agit d'une formation au profit des enseignants sur la culture de la paix et la cohésion sociale et un ensemble des thématiques connexes. Les acteurs (journalistes, imams et pasteurs) ont été orientés sur la conception et la diffusion des messages sur la paix.

- **Activité culturelle :** Les communautés scolaires (élèves et enseignants) ont organisé des journées culturelles et des concours interscolaires sur la culture de la paix.

- **Sensibilisation :** Des rencontres communautaires ont été ciblées comme moyens des véhiculer des messages sur la paix et la cohésion sociale au profit des communautés. Les acteurs (imams, pasteurs et journalistes) ont été engagés pour diffuser des prêches, sermons et émissions sur la culture de la paix.

V.1. Formation des enseignants sur les thématiques de la culture de la paix

Les formations des enseignants[1] ont été organisées par les académies d'enseignements (AE) de deux régions sur la base d'un guide de formation sur la consolidation de la paix conçu par le ministère à cet effet. Dans chaque région, deux séances de formation ont eu lieu entre 2016 et 2017.

Ces formations devraient stimuler l'engagement des communautés scolaires sur la culture de la pax et la cohésion sociale et les enseignants formés devraient véhiculer les messages de paix dans leurs cercles d'influences.

V.1.1. Etat de lieu des engagements des enseignants sur la consolidation de la paix avant le programme PBF :

Comme précisé dans le document de base du programme, le PBF n'est pas l'unique programme qui est intervenu dans la zone pour la mobilisation communautaire en termes de construction de la paix et de la cohésion sociale. La communauté internationale et le gouvernement ainsi que les communautés ont initié des actions pour apaiser les tensions et unifier la cohésion sociale.

C'est surement dans ces contextes que les enseignants bénéficiaires ont eu pour la plus part (60,9%) à mener des activités de consolidation de la paix avant le programme. Près de la moitié des enseignants (47,8%) a déjà suivi des formations ou d'orientation sur la consolidation de la paix avant le programme PBF. Au niveau scolaire, les enseignants affirment à 41% que le programme de leurs écoles contenait déjà des thèmes sur la consolidation de la paix.

Ainsi, le programme PBF constituera un moyen de renforcement des capacités pour ceux qui ont déjà bénéficié des formations dans le domaine et augmentera les effectifs avec la formation de nouveaux enseignants sur la consolidation de la paix.

Tableau 7 : Etat de lieu l'engagement et de la formation sur la consolidation de la paix avant le SSA/P

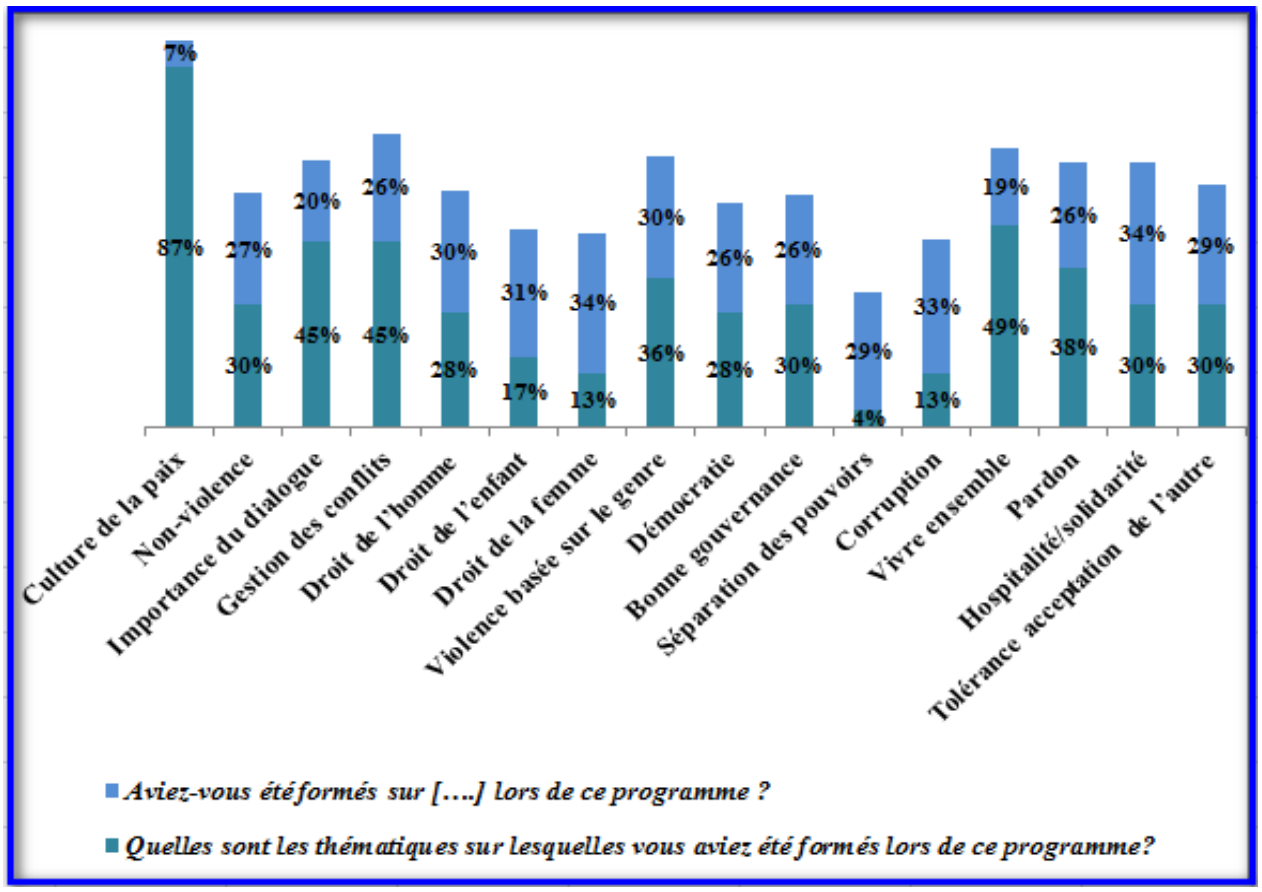
Indicateurs	Tombouctou	Gao	Ensemble
% des enseignants qui ont suivi de formation de ***consolidation de la paix*** *avant le programme PBF*	44,0%	52,4%	47,8%
% des enseignants qui ont ***participé à des activités de consolidation de la paix*** *avant le programme PBF*	76,0%	42,9%	60,9%
% enseignants affirmant que ***le programme scolaire de leur école contenait des thèmes*** *sur la consolidation de la paix avant le programme*	56%	23,8%	41,3%

[1] On fait référence à l'ensemble des enseignants qui ont bénéficié du programme PB et dont un échantillon a été enquêté.

V.1.2. Niveau de formation des enseignants sur le PBF :

Pour la complétude de la formation en nombre des thématiques enseignés, trois[1] questions ont été adressées aux enseignants pour savoir quelles sont les thématiques abordées, les modules manqués lors de la formation et enfin confirmer pour chaque thématique prévue si elle a été abordé par les formateurs.

Figure 7: Formation des enseignants sur les thématiques de la paix



Le graphique ci-dessus, dont les chiffres sont récapitulés dans l'Annexe 29 montre que plus de la moitié des enseignants ont reçu des formations sur les thématiques de la paix (culture de la paix (93,8%), non-violence (57%), l'importance du dialogue (65%) et gestion des conflits (71%).

Ces thématiques ont plus été abordées à Tombouctou qu'à Gao.

Des modules sur la gouvernance et les droits de l'homme ont été dispensé lors de la formation des animateurs. Il y a une formation sur les violences basées sur le genre VGB ainsi que sur le droit des femmes. Les formateurs ont abordé la corruption et la démocratie.

[1] Dans le questionnaire enseignants, trois questions ont été posées : A « Quelles sont les thématiques de la paix sur lesquelles vous avez été formés ? », B «Quels sont les modules manqués par le programme » et C « Aviez-vous reçu des formations sur les thématiques suivantes ».

V.1.3. Perception des enseignants sur le déroulement de la formation PBF

Les enseignants ont dans leur quasi-totalité apprécié la formation et près de trois quarts d'entre eux (73,9%), la formation a été très importante pour leur formation sur des modules de la paix et leurs doter des initiatives pour apporter leur briques dans la construction de la paix.

En plus des thématiques de la paix, la grande majorité des enseignants pensent que la formation a même amélioré leur niveau d'étude en leur incitant de faire des recherches pendant les jours de l'atelier de formation.

Tableau 8 : perception des enseignants sur la formation PBF

Indicateurs	Tombouctou	Gao	Ensemble
% des enseignants qui ont reçu des matériels lors de la formation de consolidation de la paix	92,0%	23,8%	60,9%
*% des enseignants selon lesquels la formation sur la consolidation est **très importante***	56,0%	95,2%	73,9%
% des enseignants selon lesquels la formation a amélioré leur niveau d'étude en dehors de consolidation de la paix	96,0%	95,2%	95,7%

V.2. Engagement des enseignants après la formation

L'engagement des enseignants formés sur la consolidation de la paix n'est pas facile à mesurer. Il a été noté que les enseignants formés devraient, en échange, véhiculer des messages de paix dans leurs cercles d'influences.

Ces enseignants ont participé à l'organisation des activités scolaires, ils ont préparé les concours interscolaires sur la culture de la paix.

Sur la restitution des compétences apprises, ils sont nombreux (plus de 80%) à dire qu'ils ont eu à dispenser des cours[1] sur au moins une thématique de la paix dans le cadre de leurs cours réguliers à l'école.

Par contre, les enseignants affirment leur majorité, les cours sur la paix qu'ils ont eu à dispenser sont insuffisants pour transmettre aux enfants des connaissances sur la consolidation de la paix.

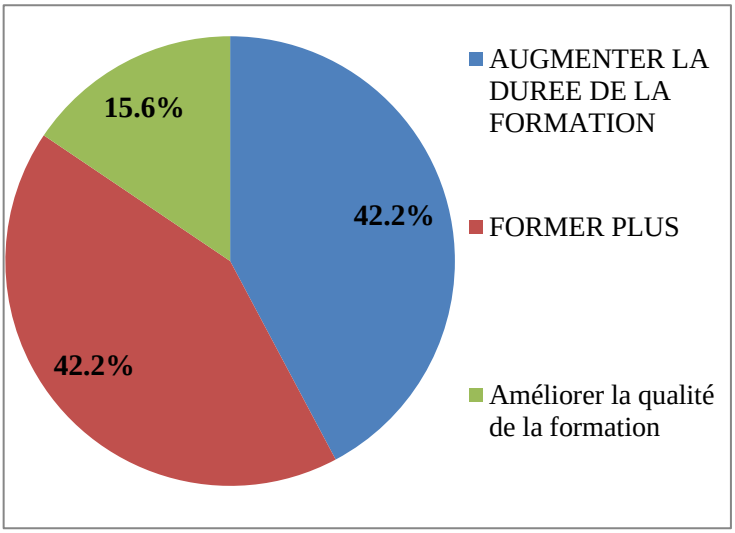
Ces résultats nous amène à recommander un accompagnement et un engagement des enseignants pour la restitution des compétences apprises lors de prochaines campagnes de formations. Il faut préparer les enseignants dès la formation à initier des activités ou leçons sur la paix pour que les communautés scolaires profitent mieux de la formation des enseignants sur le PBF.

[1]Il peut s'agir d'un texte de lecture sur la paix, d'un poème, d'une récitation. Mais cela ne peut pas être imputé au programme puis que même avant leur formation, il y avait ces modules dans leur programme scolaire

V.3. Recommandation des enseignants sur la formation PBF

Comme les animateurs SSA/P, les enseignants ont fait des recommandations plutôt des fond et de forme sur la formation sur la consolidation de la paix.

Figure 8: Recommandation des enseignants sur la formation



la majorité des enseignants demandent d'augmenter le nombre d'enseignants formés en intégrant toutes les catégories (enseignants, directeurs, personnel du CAP et d'académie)

Ils préconisent de revoir la durée de la formation pour leur permettre de bien assoir les thématiques de la paix, les simuler et pouvoir les restituer.

Enfin, près de 15% demande d'améliorer la qualité de la formation en concentrant les modules, en choisissant des formateurs bien orientés dans les domaines et en mettant les conditions nécessaires (matériels et équipement) pour la réussite de la formation.

V.4. Description des activités scolaires

Les élèves ont participé au programme de consolidation de la paix et beaucoup d'acteurs organisateurs ont su expliquer l'importance de leur participation. Les concours interscolaires ont été l'occasion pour ces élèves de se sensibiliser et de sensibiliser les autres sur l'importance de la paix et la cohésion sociale.

L'analyse qualitative des réponses brutes des élèves a permis de lister l'ensemble des actions menées par les élèves sur la culture de la paix et la cohésion sociale.

Quelles sont les activités interscolaires ou extrascolaires que vous aviez mené pour parler du retour de la paix		
danse traditionnelle, sketche	Théâtre, Sketchs	sketch,solo,choregraphie,poemes,
Les sketchs, théâtres, matchs interclasses...	sketch,choregraphie dialogue	sketch,chants sur la paix
match de football	sketch,solo,choregraphie,poemes,	foot
jouer au ballon et danser entre blanc et noir	sketch,chants sur la paix	reconciliation
cohesion sociale	cour sur la paix	theatre skeck
balani, sketche, chant en un mot semaine cultu	sketch,choregraphie,chant	theatre
sketche, football, poeme	cours sur la paix	skech poemes chorégraphie,solo,chant
sketche, poeme	skech poemes chorégraphie,solo,ch	Théâtre, Sketchs
danse, chant, football, sketch, on a bu	sketch,choregraphie dialogue	sketch,choregraphie dialogue
sketche, danse match	sketch,solo,choregraphie,poemes,	sketch,solo,choregraphie,poemes,
danse traditionnelle, poeme, chant mour la paix	Théâtre chant poème	sketch,chants sur la paix
Les sketchs, théâtres, matchs interclasses...	théâtres chant poème	théâtres chant poème
Des sketchs, des journées culturelles...	Théâtre chant poème	Les sketchs, théâtres, matchs interclasse
Concours de poésie, sketch sur la paix, danse,	théâtres chant poème	
Sketchs, poèmes....	danse traditionnelle, sketche	

L'encadré précédant montre que les élèves ont mené les activités suivantes sur la consolidation de la paix :

- Rédaction des poèmes et champs parlant de la paix ;
- Chorégraphie, sketchs et danses sur la sensibilisation sur la paix ;
- Journées culturelles sur la culture de la paix ;
- Jeux (football, théâtre) avec des thématiques de la paix.

En plus de cette liste d'actions, les élèves sont 90% à affirmer à mener ou à participer des activités sur la consolidation de la paix.

Par contre la maitrise de thématique de la paix reste mitigée. Les élèves sont 20% à parvenir à expliquer la cohésion sociale et 34,5% à connaitre le terme consolidation de la paix.

Plus de 6 sur 10 (62,1%) connaissent le pardon et seulement 17% parviennent à définir la tolérance.

Tableau 9 : Maitrise des thématiques de la paix sur la consolidation de la paix

% d'élèves ayant une bonne connaissance de la **COHESION SOCIALE**	20,7%
% d'élèves ayant une bonne connaissance de la **CONSOLDIATION DE LA PAIX**	34,5%
% d'élèves ayant une bonne connaissance du **PARDON**	62,1%
% d'élèves ayant une bonne connaissance de la **TOLERANCE**	17,2%
% d'élèves ayant une bonne connaissance du **VIVRE ENSEMBLE**	37,9%

En dehors de ce niveau de connaissance de la consolidation de la paix, les élèves ont pu donner des exemples, ils peuvent contribuer à la paix, entre autre : se former sur la consolidation de la paix, échanger et discuter sur la paix, chanter, danser et jouer pour sensibiliser les communautés sur la non-violence et le retour de la paix.

Par ailleurs, l'ensemble des élèves ont apprécié des activités qu'ils ont menées dans le cadre du programme PBF. Le traitement des données issues des focus groupes montre qu'il y a eu des compétitions au niveau local (Ecoles, Cap) et régional pour sélectionner les élèves participants aux concours interscolaires. Selon les notes et niveau et différentes expositions et présentations, les meilleurs ont été sélectionnés.

Les acteurs organisateurs confirment que ces élèves ont été les principaux acteurs de ces activités et ont impressionné la population par ces actions qui ont permis de véhiculer des messages sur la paix.

V.5. Activités de sensibilisation communautaire sur la paix et la cohésion sociale

Les grandes activités de sensibilisation communautaires réalisées dans le cadre du PBF sont les rencontres communautaires sur la paix au cours desquelles les différents acteurs ont diffusé des messages sur la paix.

En plus des rencontres, il y a eu l'engagement des acteurs (imams, journalistes et pasteurs) qui ont diffusé des messages sur la consolidation de la paix.

Les acteurs et participants sont unanimes que ces activités ont réussi leurs pari réunir des communautés et de passer des messages sur la paix.

Les remarques et observations sur ces activités sont plus de forme que des fonds. Les enquêtés sont quasi-unanime sur la pertinence des activités et confirment leur réalisation sur le terrain. Par contre, ils déplorent des manquements sur l'organisation comme illustré dans l'anonymat suivant :

<u>Membre organisateur des rencontres communautaire à Tombouctou</u>

Quant à la commission Finance elle a aussi omis le budget. Toutes les personnes censées en bénéficier, n'en ont pas bénéficié. Dites à l'UNICEF que chaque fois qu'il organise des telles activités ou qu'il finance des tels programmes, il faut impliquer un responsable de l'UNICEF dans toutes les activités du programme pour éviter un échec totale ou partiel du programme

VI. Conclusions et recommandations

L'évaluation finale du programme PBF a permis de finaliser le calcul des indicateurs de base ainsi que l'obtention d'un paquet important d'informations pour l'appréciation des activités réalisées ainsi qu'une synthèse des leçons à tirer de ce programme. Dans la suite, l'on fait les principales conclusions avec les recommandations y afférant.

Le programme Education pour la consolidation de la paix demeure une contribution à la consolidation de la paix à travers des activités d'insertion scolaires et de culture de la paix et de la cohésion sociale. A travers sa théorie du changement, le programme reste pertinent dans le contexte actuel du pays. Les difficultés et imperfections d'ordre conceptuel laissent affirmer qu'il faut :

- Plus de précision des activités dans documents de base : ***(i) cadrer la portée de chaque activité du programme ; (ii) caler les résultats attendus de chaque activité indépendamment des autres ; (iii) Plus de précision dans le rôle de chaque partenaire de mise en œuvre.***
- Une meilleure conception des outils de suivi et évaluation : ***(i) s'assurer de la mesurabilité et comparabilité des indicateurs de base ; (ii) concevoir une méthode de suivi continue et plus harmonisé dans les zones du programme ; (iii) Avoir un meilleur mécanisme de centralisation et d'archivage d'informations et des données.***
- Plus d'appui et d'accompagnement des activités : ***(i) Prévoir des moyens d'accompagnement des activités (cantine scolaires) ; (ii) Motivation des acteurs à diffuser ou à restituer les compétences acquises (enseignants, élèves) ; (iii) Mettre en place un mécanisme de suivi et de réponse aux problèmes de déroulement des activités sur le terrain.***

L'analyse de ciblage des bénéficiaires montre 79% des enfants SSA/P répondent aux critères prédéfinis par le programme. Les parents sont globalement satisfaits du choix des bénéficiaires et se sont impliqués dans l'enroulement de ces derniers dans le SSA/P.

La campagne SSA/P a concerné 3784 enfants recensés dans les centres dont 3269[1] sont passé leur examen de fin de formation. Il y a eu plus des réussites à Tombouctou qu'à Gao.

Plus de 70% des enfants ont pu s'inscrire dans école classique après la formation SSA/P. et *67,7% sont actuellement à l'école soit Tombouctou (90,7%) et Gao (55,2%).* Les cas d'échec se justifient par les difficultés de mise en œuvres mais aussi par l'irrégularité des enfants qui ont interrompu ou séché les cours pendant la formation.

Les enfants ont bien apprécié le déroulement de la formation SSA/P ainsi que leurs parents qui sont satisfaits à 93,4% des compétences acquises par leurs enfants.

[1] Selon les réponses des enfants eux-mêmes lors de l'enquête finale

L'analyse du pronostic des enfants et parents sur l'avenir des bénéficiaires avant et après la formation laisse imputer au programme des exploits sur la mise à niveau des enfants et leurs motivations à s'engager dans la course à la recherche des diplômes et suscité chez les bénéficiaires l'espoir d'un avenir meilleur. Force est de constater aussi que les cibles (niveau des indicateurs) ambitieux du programme n'ont pas été globalement atteint fautes des difficultés des terrains et d'un suivi limité.

On note pour ce volet SSA/P qu'il faut :

- ***Suivre et superviser les centres pour pallier aux cas d'abandon, d'absences et d'irrégularité des élèves;***
- ***Former plus les animateurs et rehausser leur niveau;***
- ***Renforcer les modules sur la cohésion sociale et la paix dans la formation des animateurs ainsi que celles des enfants;***
- ***On doit accompagner l'insertion des enfants à l'école après les centres***
- ***Améliorer les capacités d'accueil des centres et s'assurer que les bénéficiaires ont les moyens de s'y rendre;***
- ***Etre proche des centres (agents du programme) pour suivre les obstacles au fonctionnement (insécurités, tensions sociales entre les communautés, catastrophe naturelles,…)***

Sur les activités des PBF, les enseignants dans leur quasi-totalité ont reçu des formations sur les thématiques de la paix. Les élèves ont joué les rôles des véhiculeurs des messages de paix à travers des activités culturelles et des concours interscolaires.

Les responsables et organisateurs ont bien apprécié les activités et voient le lien entre le programme et la consolidation de la paix.

Force est de constater qu'il y a des imperfections à corriger dans l'organisation et la supervision des activités. On déplore le manque de la bonne utilisation des moyens alloués au programme et une meilleure organisation des activités.

Au titre des recommandations pour les PBF, on note qu'il faut :

- ***Plus de contrôle et de suivi des activités afin de limiter les plaintes d'ordre organisationnel ;***
- ***Plus de rigueur dans l'octroi et le déroulement des formations afin que tous les modules soient dispensés à tous les bénéficiaires.***

En fin, nous retenons que le programme PBF a pu concrétiser des actions perceptibles par les bénéficiaires directs (parents, élèves, enseignants et organisateurs). Cela en offrant des opportunités d'éducation des enfants déscolarisés et non scolaires et en renforçant les capacités des acteurs scolaires et non scolaires à contribuer à la création d'un espace favorable au retour de la paix.

Par contre, on note que les indicateurs n'ont pas globalement atteint leur cibles visées par le programme qui peut être jugé ambitieux dans le contexte d'insécurité et d'inaccessibilité des zones rendant la supervision difficile.

Cela nous à suggérer plus d'implication des élus locaux, de responsable du programme dans la supervision et le contrôle des activités sur le terrain.

ANNEXES

VIII.1. Cadre globale des indicateurs

Indicateurs du programme				
INDICATEURS	**Valeur atteint**			**Source**
	Tombouctou	**Gao**	**Ensemble**	
Résultat 1: La marginalisation des enfants et adolescents (déscolarisés ou non scolaires du fait du conflit) est diminuée à travers leur réintégration à une éducation de qualité dans un environnement social favorable à la paix.				
Nombre d'enfants enroulés dans le centre SSA/P	**1 328**	**2 456**	**3 784**	rapport ONG
Nombre des filles enroulées dans le centre SSA/P	**642**	**1 135**	**1 777**	rapport ONG
Nombre des garçons enroulé dans le centre SSA/P	**686**	**1 321**	**2 007**	rapport ONG
% des non scolaires parmi les enfants ciblés pour les SSA/P	87,9%	60,1%	69,9%	Enquête finale
% des enfants qui étaient en première et deuxième année avant la formation	11,4%	29,8%	23,4%	Enquête finale
% des enfants qui étaient en troisième et quatrième année avant la formation	0,7%	10,0%	6,8%	Enquête finale
% des déscolarisés parmi les enfants ciblés pour les SSA/P	5,4%	23,3%	17,0%	Enquête finale
% d'enfants ayant déclarés avoir passé leur examen de fin des centres	93,8%	82,4%	86,4%	Enquête finale
% d'enfants ayant déclaré avoir passé leur examens et admis en quatrième année	49,6%	23,1%	33,2%	Enquête finale
% d'enfants ayant déclaré qu'ils ont pu s'inscrire dans une école après la formation	93,9%	59,2%	71,4%	Enquête finale
% d'enfants ayant déclaré ne pas savoir en quelle classe sont-ils admis après l'examen	1,2%	24,2%	16,1%	Enquête finale
% d'enfants qui sont à l'école actuellement	90,7%	55,2%	67,7%	Enquête finale

% d'enfants qui sont à l'école actuellement ***parmi les inscrits***	96,6%	93,4%	94,9%	Enquête finale
% d'enfants qui sont actuellement au moins au niveau troisième année	88,5%	50,9%	64,1%	Enquête finale
% d'enfants qui sont actuellement au moins au niveau troisième année ***parmi ceux qui sont à l'école actuellement***	97,6%	92,1%	94,7%	Enquête finale
%d'enfants qui affirment pouvoir citez les 26 lettres de l'alphabet français ***avant la formation***	7,5%	30,9%	22,7%	Enquête finale
% des garçons qui affirment pouvoir citez les 26 lettres de l'alphabet français ***avant la formation***	10,4%	33,0%	25,3%	Enquête finale
% des filles qui affirment pouvoir citez les 26 lettres de l'alphabet français ***avant la formation***	4,3%	28,6%	19,8%	Enquête finale
%d'enfants qui affirment pouvoir lire correctement une phrase simple ***avant la formation***	2,0%	18,3%	12,6%	Enquête finale
% des garçons qui affirment pouvoir lire correctement une phrase simple ***avant la formation***	1,9%	22,1%	15,2%	Enquête finale
% des filles qui affirment pouvoir lire correctement une phrase simple ***avant la formation***	2,2%	13,9%	9,6%	Enquête finale
%d'enfants qui affirment pouvoir faire des calculs simples ***avant la formation***	1,9%	23,3%	15,8%	Enquête finale
% des garçons qui affirment pouvoir faire des calculs simples ***avant la formation***	9,4%	28,6%	19,1%	Enquête finale
% des filles qui affirment pouvoir faire des calculs simples ***avant la formation***	2,9%	17,1%	12,0%	Enquête finale
%d'enfants qui affirment pouvoir écrire une phrase simple ***avant la formation***	1,4%	16,0%	10,9%	Enquête finale
% des garçons qui affirment pouvoir écrire une phrase simple ***avant la formation***	0,0%	18,7%	12,3%	Enquête finale
% des filles qui affirment pouvoir écrire une phrase simple ***avant la formation***	2,9%	12,8%	9,3%	Enquête finale
% d'enfants qui affirment pouvoir parler le français ***avant la formation***	3,5%	3,2%	2,2%	Enquête finale
% des garçons qui affirment pouvoir parler le français ***avant la formation***	0,0%	4,5%	3,0%	Enquête finale
% des filles qui affirment pouvoir parler le français ***avant la formation***	7,2%	1,8%	1,4%	Enquête finale
%d'enfants qui affirment pouvoir citez les 26 lettres de l'alphabet français ***après la formation***	99,3%	92,4%	94,8%	Enquête finale

%d'enfants qui affirment pouvoir lire correctement une phrase simple ***après la formation***	89,4%	76,1%	80,8%	Enquête finale
%d'enfants qui affirment pouvoir faire des calculs simples ***après la formation***	87,5%	85,5%	86,2%	Enquête finale
%d'enfants qui affirment pouvoir écrire une phrase simple ***après la formation***	81,9%	70,6%	74,6%	Enquête finale
% des filles qui affirment pouvoir parler le français ***après la formation***	19,1%	21,5%	20,7%	Enquête finale
% d'enfants qui affirment qu'ils ont suivi la formation jusqu'à la fin	93,1%	88,7%	90,3%	Enquête finale
% d'enfants qui ont interrompu les cours à cause d'occupation ou travail ***(parmi ceux qui ont interrompu les cours)***	41,4%	23,6%	28,2%	Enquête finale
% d'enfants qui ont interrompu les cours à cause des problèmes (cantines, éloignement, manque des moyens des parents) ***parmi ceux qui ont interrompu les cours)***	48,5%	49,5%	49,2%	Enquête finale
% d'enfants qui pensent que leur niveau d'étude s'est amélioré après la formation	93,4%	87,6%	89,7%	Enquête finale
% d'enfants qui affirment qu'ils ont eu à sécher les cours pendant la formation	40,2%	31,7%	34,7%	Enquête finale
% d'enfants qui ont séchés les cours pendant plus d'un mois ***parmi ceux qui ont séché les cours***	3,3%	13,5%	9,4%	Enquête finale
% d'enfants qui prévoyaient l'avenir de leur carrière professionnelle avec des études avant la formation	4,7%	7,4%	6,6%	Enquête finale
% d'enfants qui prévoient l'avenir de leur carrière professionnelle avec des études après la formation	84,2%	54,9%	63,7%	Enquête finale
% d'enfants qui se disent satisfaits globalement du programme	82,7%	81,4%	81,8%	Enquête finale
% des parents qui déclarent que leur enfant ne savait pas lire le 26 lettres de l'alphabet français ***avant la formation***	92,90%	66,90%	76,00%	Enquête finale
% des parents qui déclarent que leur enfant ne savait pas lire correctement une phrase simple ***avant la formation***	92,90%	81,50%	85,50%	Enquête finale
% des parents qui déclarent que leur enfant ne savait pas faire des calculs simples ***avant la formation***	91,80%	74,00%	80,30%	Enquête finale
% des parents qui déclarent que leur enfant ne savait pas écrire une phrase simple ***avant la formation***	91,80%	83,60%	86,50%	Enquête finale
% des parents qui déclarent que leur enfant ne savait pas citer le 26 lettres de l'alphabet français ***après la formation***	3,10%	13,70%	9,90%	Enquête finale

*% des parents qui déclarent que leur enfant ne savait pas lire correctement une phrase simple **après la formation***	5,10%	20,20%	14,90%	Enquête finale
*% des parents qui déclarent que leur enfant ne savait pas faire des calculs simples **après la formation***	4,10%	11,30%	8,80%	Enquête finale
*% des parents qui déclarent que leur enfant ne savait pas écrire une phrase simple après **la formation***	8,20%	19,30%	15,40%	Enquête finale
% des parents qui se disent satisfaits des compétences acquises par leurs enfants lors de la formation SSA/P	89,80%	95,44%	93,46%	Enquête finale
% des parents qui pensent que leur enfant a acquis les compétences nécessaires pour suivre l'école formelle normalement	87,80%	74,50%	79,20%	Enquête finale
*% des parents qui prévoyaient la carrière de leurs enfants avec des études et des diplômes **avant la formation***	7,70%	35,40%	26,20%	Enquête finale
*% des parents qui prévoyaient la carrière de leurs enfants avec des études et des diplômes **après la formation***	86,40%	91,10%	89,50%	Enquête finale
% d'animateurs qui ont déclaré avoir reçu des formations sur des thèmes pédagogiques pour assurer la formation SSA/P	79,20%	86,80%	84,20%	Enquête finale
% d'animateurs qui ont déclaré avoir reçu une formation sur la cohésion sociale	58,30%	45,30%	49,60%	Enquête finale
% d'animateurs qui ont déclaré avoir reçu une formation sur la consolidation de la paix	66,70%	41,50%	49,90%	Enquête finale
% d'animateurs qui ont déclaré avoir reçu une formation sur la prise en charge psycho sociale	12,50%	53,00%	39,50%	Enquête finale
% d'animateurs qui ont déclaré avoir reçu une formation sur l'éducation en situation d'urgence	45,80%	58,50%	54,30%	Enquête finale
*% d'animateurs **(parmi ceux qui ont reçu la formation)** qui affirment que la formation sur la cohésion sociale*	28,60%	20,80%	23,80%	Enquête finale
*% d'animateurs **(parmi ceux qui ont reçu la formation)** qui affirment que la formation sur la consolidation de la paix était suffisante*	31,30%	32,00%	31,60%	Enquête finale
*% d'animateurs **(parmi ceux qui ont reçu la formation)** qui affirment que la formation sur la prise en charge psycho sociale était suffisant*	66,70%	17,70%	22,90%	Enquête finale
*% d'animateurs **(parmi ceux qui ont reçu la formation)** qui affirment que la formation sur l'éducation en situation d'urgence était suffisante*	18,20%	16,10%	16,70%	Enquête finale
*% d'animateurs **(parmi ceux qui ont reçu la formation)** qui affirment que la formation sur l'éducation en situation d'urgence était suffisante*	63,60%	65,00%	64,60%	Enquête finale

% d'animateurs affirment avoir reçu une formation globalement suffisante pour assurer une éducation de qualité aux enfants SSA/P	66,70%	53,00%	57,50%	Enquête finale
% d'animateurs pensent que le programme SSA/P a atteint les résultats escomptés en termes de mise en niveau des enfants	87,50%	64,10%	71,90%	Enquête finale
% d'animateurs ont déclaré avoir reçu un appui matériel pour la formation SSA/P	95,80%	94,40%	94,90%	Enquête finale
Nombre d'engagements établis et signés pour la mise en œuvre des centres SSA/P avec les communautés et autres partenaires			150	rapport ONG
Nombre de comités de gestion des centres SSA/P mis en place;			150	rapport ONG
Types et qualité des modules dispensés			3	rapport ONG
***Résultat 2*:** Les enfants à l'école participent activement aux activités de promotion de la cohésion sociale et de culture de la paix.				
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur la culture de la paix	100,00%	87,11%	93,78%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur la non-violence	60,69%	51,74%	56,48%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur l'importance du dialogue	68,80%	59,09%	64,71%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur la gestion des conflits	76,19%	69,56%	71,17%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur le droit de l'homme	62,54%	51,32%	57,26%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur le droit de l'enfant	43,36%	53,25%	48,06%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur le droit de la femme	44,74%	49,13%	47,01%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur la violence basée sur le genre	61,92%	68,29%	65,78%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur la démocratie	61,49%	46,01%	53,98%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur la bonne gouvernance	55,41%	56,08%	56,13%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur la séparation des pouvoirs	31,87%	33,33%	32,84%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur la corruption	50,40%	39,95%	45,48%	Enquête finale

% d'enseignants qui ont reçu des formations sur le vivre ensemble	70,88%	61,95%	67,63%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur le pardon	82,30%	42,64%	64,01%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur l'hospitalité/solidarité	76,80%	50,00%	63,94%	Enquête finale
% d'enseignants qui ont reçu des formations sur la tolérance et acceptation de l'autre	70,50%	46,77%	58,45%	Enquête finale
% des enseignants qui ont reçu des matériels lors de la formation de consolidation de la paix	92,00%	23,80%	60,90%	Enquête finale
% d'élèves qui affirment avoir mené des actions pour la consolidation de la paix			89,70%	Enquête finale
% d'élèves qui affirment recevoir au moins un cours parlant de la consolidation de la paix			89,70%	Enquête finale
% d'élèves ayant une bonne connaissance de la COHESION SOCIALE			20,69%	Enquête finale
% d'élèves ayant une bonne connaissance de la CONSOLDIATION DE LA PAIX			34,48%	Enquête finale
% d'élèves ayant une bonne connaissance du PARDON			62,07%	Enquête finale
% d'élèves ayant une bonne connaissance de la TOLERANCE			17,24%	Enquête finale
% d'élèves ayant une bonne connaissance du VIVRE ENSEMBLE			37,93%	Enquête finale
*% d'élèves ayant une bonne connaissance **d'au moins une des cinq thématique de la paix**[1]*			75,86%	Enquête finale
% des focus donne un exemple de comment les jeunes peuvent-ils contribuer au retour de la paix			100,00%	Enquête finale
***Résultat 3*:** Les communautés scolaires jouent un rôle plus actif dans le dialogue inclusif comme moyen de résoudre leurs différends paisiblement et de cohabiter de manière à renforcer la cohésion sociale et à promouvoir la paix.				
% de membres des communautés cibles interviewés qui démontrent une meilleure compréhension de la cohésion sociale			90%	rapport ONG
Disponibilité de la matrice d'analyse comportementale et des messages clés y afférant			1	rapport ONG

[1] Il s'agit de la consolidation de la paix, de la cohésion sociale, du pardon, de la tolérance et du vivre ensemble

Nombre d'acteurs communautaires, de la société civile et des autorités locales impliqués dans l'analyse			73	rapport ONG
Nombre formateurs formés pour l'instauration et le renforcement du dialogue social inclusif pour résoudre les différends dans la zone d'intervention			487	rapport ONG
Nombre de thèmes de conflits identifiés et pris en compte			13	rapport ONG
Nombre de messages clés élaborés pour diffusion			36	rapport ONG
Nombre de radios impliquées qui produisent et diffusent les émissions radios sur la paix			12	rapport ONG
Nombre de clubs d'écoute mis en place			66	rapport ONG
Nombre de journalistes communautaires formés en techniques de communication et conduite de focus group			66	rapport ONG
Nombre des évènements de journées culturelles et artistique scolaires tenues pour la consolidation de la paix par les écoles dans la zone du projet			329	rapport ONG
Nombre de personnes participant aux journées culturelles scolaires sur la paix estimée à 50 personnes par communautés cibles (50x340)			2 434	rapport ONG
Nombre de semaines culturelles, artistiques et sportives régionales pour la paix organisée au niveau de chaque région			2	rapport ONG
Nombre de personnes participant aux semaines culturelles artistiques et sportives scolaires sur la paix estimée à 150 personnes par communautés cibles (150x2)			855	rapport ONG
Nombre de rencontres intercommunautaires organisées;			3	rapport ONG
Nombre de participants aux rencontres intercommunautaires organisées;			410	rapport ONG
Nombre de bulletins produits et diffusés			4	rapport ONG

VIII.2. Quelques indicateurs de références

Annexe 2 1 : % des non scolaires selon le sexe et la région

	Tombouctou			GAO			Ensemble		
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble
Aucun	86,8%	89,1%	87,9%	59,1%	61,4%	60,1%	68,5%	71,4%	69,9%
Première année	4,7%	4,3%	4,5%	14,9%	14,2%	14,6%	11,4%	10,6%	11,1%
Deuxième année	8,5%	5,1%	6,8%	15,4%	15,1%	15,3%	13,0%	11,5%	12,3%
Troisième année	0%	0,7%	0,4%	5,6%	4,2%	4,9%	3,7%	3,0%	3,3%
Quatrième année	0%	0,7%	0,4%	5,1%	5,1%	5,1%	3,4%	3,5%	3,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Annexe 2 2 : % des enfants SSA/P qui respectent tous les critères à la fois (âge, non scolaires ou abandon)

Respect des critères	Tombouctou			GAO			Ensemble		
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble
Oui	88,7%	92,8%	90,6%	72,0%	76,0%	73,9%	77,7%	82,0%	79,8%
Non	11,3%	7,2%	9,4%	28,0%	24,0%	26,1%	22,3%	18,0%	20,2%

Annexe 2 3 :% d'enfants qui sont actuellement à l'école selon leur scolarité avant la formation

Niveau avant le programme	Tombouctou		GAO		Ensemble	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Aucun	1067,499	97,4%	721,702	92,7%	1789	95,45%
Première année	50,967	100%	130,479	95,6%	181	96,77%
Deuxième année	81,506	90%	299,683	94,7%	381	93,57%
Troisième année	4,652	100%	79,718	82,5%	84	83,33%
Quatrième année	-	-	125,101	100%	125	96,41%
Total	1204,624	96,6%	1356,684	93,4%	2561	94,85%

Annexe 2 4 Recommandation des parents sur le projet SSA/P du PBF

	Tombouctou	GAO	Ensemble
Améliorer la qualité de la formation (module)	16,3%	6,4%	9,9%
Améliorer la capacité d'accueil	13,3%	28,7%	23,3%
Renforcer la formation des animateurs	2,0%	3,1%	2,7%
Appui aux parents (cantines, substances)	30,6%	48,2%	42,0%
Equiper le SSA/P	23,5%	6,5%	12,5%
Revoir la durée	6,1%	2,2%	3,6%
Autres recommandations	8,2%	4,9%	6,1%

Annexe 2 5 : Comparaison de niveau de perceptions des enfants SSA/P sur leur niveau d'étude par sexe

% d'enfants qui affirment pouvoir… après la formation SSA/P	**Garçon**	**Filles**	**Ensemble**
Citez les 26 lettres	96,0%	93,5%	94,8%
Lire correctement une phrase simple	81,1%	80,4%	80,8%
Faire des calculs simples	87,7%	84,4%	86,2%
Ecrire une phrase simple	75,7%	73,3%	74,6%
Parler le français	24,4%	16,5%	20,7%

Annexe 2 6 : Recommandations des animateurs et parents pour le SSA/P

Recommandations des parents d'élèves sur le programme SSA/P	
Cultiver l'excellence (cadeaux)	0,7%
Augmenter la durée et les modules	7,5%
Dotation équipement et matériels scolaire	12,4%
Améliorer la capacité d'accueil	18,6%
Plus de mobilisation des communautés	3,2%
Dotation en cantine et appuie aux parents	36,0%
Supervision et suivi régulier	5,8%
Améliorer les compétences des animateurs	7,9%
Construire les salles pour les centres	2,5%
NSP	5,5%

Recommandations des animateurs sur le programme SSA/P	
Augmenter les modules et la conception du programme	22,0%
Renforcer la formation et le niveau des animateurs	21,8%
Revoir la durée de la formation SSA/P	27,8%
Equipement, matériels et personnels des centres	10,5%
Améliorer le suivi, l'accompagnement et la motivation des personnel	17,9%

Annexe 2 7 : Quelles sont les thématiques de la paix sur lesquelles vous aviez été formé lors de la formation PBF

	Tombouctou	GAO	Ensemble
A. Culture de la paix	100,0%	72,7%	87,2%
B. Non-violence	44,0%	13,6%	29,8%
C. Importance du dialogue	60,0%	27,3%	44,7%
D. Gestion des conflits	72,0%	13,6%	44,7%
E. Droit de l'homme	32,0%	22,7%	27,7%
F. Droit de l'enfant	16,0%	18,2%	17,0%
G. Droit de la femme	16,0%	9,1%	12,8%
H. Violence basée sur le genre	52,0%	18,2%	36,2%
I. Démocratie	44,0%	9,1%	27,7%
J. Bonne gouvernance	36,0%	22,7%	29,8%
K. Séparation des pouvoirs	8,0%	0%	4,3%
L. Corruption	20,0%	4,5%	12,8%
M. Vivre ensemble	64,0%	31,8%	48,9%
N. Pardon	68,0%	4,5%	38,3%
O. Hospitalité/solidarité	40,0%	18,2%	29,8%
P. Tolérance acceptation de l'autre	40,0%	18,2%	29,8%

Annexe 2 8 : Quels sont les modules manqués le programme lors de la formation PBF

Aspects de formations	Tombouctou	GAO	Ensemble
A. Culture de la paix	0,0%	3,3%	1,9%
B. Non-violence	1,8%	0,6%	1,3%
C. Importance du dialogue	4,8%	0,0%	1,9%
D. Gestion des conflits	2,9%	2,5%	4,8%
E. Droit de l'homme	2,6%	1,0%	1,8%
F. Droit de l'enfant	1,9%	1,7%	1,8%
G. Droit de la femme	2,6%	0,8%	1,6%
H. Violence basée sur le genre	8,3%	1,7%	4,6%
I. Démocratie	3,5%	1,2%	2,9%
J. Bonne gouvernance	5,8%	1,0%	3,2%
K. Séparation des pouvoirs	1,3%	0,0%	0,5%
L. Corruption	4,0%	1,0%	2,7%
M. Vivre ensemble	15,4%	2,9%	8,3%
N. Pardon	8,2%	0,2%	3,3%
O. Hospitalité/solidarité	4,8%	0,0%	1,9%

Annexe 2 9 : Récapitulatif de la formation des enseignants sur la consolidation de la paix

	Tombouctou	GAO	Ensemble
Culture de la paix	100,0%	87,1%	93,8%
Non-violence	60,7%	51,7%	56,5%
Dialogue	68,8%	59,1%	64,7%
Gestion des Conflits	76,2%	69,6%	71,2%
Droit de l'homme	62,5%	51,3%	57,3%
Droit de l'enfant	43,4%	53,3%	48,1%
Droit de la femme	44,7%	49,1%	47,0%
VGB	61,9%	68,3%	65,8%
Démocratie	61,5%	46,0%	54,0%
Gouvernance	55,4%	56,1%	56,1%
Séparation des pouvoirs	31,9%	33,3%	32,8%
Corruption	50,4%	40,0%	45,5%
Vivre ensemble	70,9%	62,0%	67,6%
Pardon	82,3%	42,6%	64,0%
Hospitalité/solidarité	76,8%	50,0%	63,9%
Tolérance	70,5%	46,8%	58,4%

Annexe 2 10 : Carte du Mali avec, bleu, la zone concernée par le programme

Annexe 2 11 : Quelques cas de succès et faits marquants

CAS de succès Témoignage de Tahia wlt Al Mostapha

Je m'appelle Tahia wlt Al Mostapha, je suis une fille de 12 ans de la comme de Ancjawdi, Djebock.

J'ai déjà dépassé l'âge d'entrée à l'école et je ne sais ni lire, ni écrire avant cette formation. Aujourd'hui avec ce projet, j'ai passé l'examen de fin de formation. On m'a admise en troisième année et même si je ne suis pas forte en lecture, je peux écrire en alphabet français et faire des calculs simples.

J'espère ainsi continuer les études et devenir médecin un jour.

CAS de succès Témoignage de Youssaf Agoumar

Je me nomme Youssouf Aghoumar de la commune de Rharous, avant ce programme je vague à mes activités sans espoir pour les études car j'ai 14 ans actuellement. Les écoles étaient fermées à la suite de la crise et je n'avais aucun niveau d'étude.

J'ai pu suivre les cours dans le centre et aujourd'hui, ***je suis à l'école en quatrième année comme tous les autres enfants.***

Témoignage d'un Responsable de l'académie de GAO

Le programme PBF nous a servi beaucoup car on se retrouve dans les activités menées. On a eu 100 centres qui ont fonctionné malgré les difficultés de terrain. Mais ce qui nous a marqué et que nous regrettons, c'est la manière dont le projet a pris fin. En fait, au moment où les enfants ont besoin d'un soutien pour intégrer les écoles, ils ont été laissés pour contre et nous avons compris que cela est dû au montage du projet même.

Il y a eu une activité des PBF que j'ai beaucoup appréciée, les compétitions interscolaires. Nous avons trouvé que ces activités portaient fruits car les ***enfants expriment des messages forts sur la paix qui font pleurer les adultes dans la salle.***